L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

Tirage: 11 000

LA LIBERTÉ

Volume 71 No 40 Saint-Boniface, le vendredi 18 janvier 1985

• LA SFM RÉPOND À GUAY-SMITH

EN PAGE 9

• UNE AFFAIRE DE PONT ET PANNEAUX

EN PAGE 3

HOMMAGE

Les obsèques de **Marius Benoist,** maître de chapelle à la Cathédrale pendant 40 ans, ont eu lieu mercredi 16 janvier à l'église de Saint-Norbert.

Le compositeur et écrivain est décédé le 13 janvier à l'âge de 88 ans. Son vieil ami **Maurice Prud'homme** rend hommage à cet animateur artistique.

Voir page 2.





L'accent

Roland Stringer parle des spectacles qui seront présentés durant la prochaine semaine.

Chaud d'hiver met en vedette l'orchestre du 100 Nons.

HOMMAGE

"Je suis courtier le jour et musicien la nuit"

L'ancien greffier de la ville de Saint-Boniface, Maurice Prud'homme, a composé un hommage à la mémoire de Marius Benoist, ce grand ami qu'il vient de perdre.

À titre d'acolyte de Marius Benoist, que la mort vient de nous ravir, et ceci pendant au-delà de 55 ans, il m'incombe de faire le panégyrique d'un homme qui a sans cesse chanté les gloires de Saint-Boniface pendant sa vie durant.

Fils aîné de Irénée Benoist et de Emma Vandal, il vit le jour à Sainte-Anne-des-Chênes au Manitoba le 1er octobre 1896, où il fit ses études primaires. À l'âge de huit ans, la famille s'installait à Saint-Boniface où il a pu continuer ses études tant à l'école Provencher qu'au Collège de Saint-Boniface. Pendant son stage secondaire, il s'adonna à la musique et fut élève de piano et d'orgue de Rodolphe Pépin, alors clerc à la pharmacie McRuer, avenue Provencher.

Au sortir du Collège, il entra au service de la Cie Wm. G. Bell, courtiers en douane, poste qu'il a occupé jusqu'à sa retraite: il fallait vivre. Mais la musique était son objet de prédilection ce qui l'amenait à dire "je suis courtier le jour et musicien la nuit."

Pendant que j'étais étudiant au Collège, j'avais déjà une grande admiration pour Marius Benoist et je suivais assidûment les concerts qu'il organisait pour l'Union Canadienne, où il m'a été donné d'entendre des virtuoses français, tels Marcel Grandjany, Robert Imandt, Léo-Paul Morin.

Dès les années 30, la dépression se faisait sentir et les jeunes musiciens ne trouvaient pas toujours de l'emploi. Alors, Marius Benoist, pour les occuper, les conviait à des répétitions d'orchestre chez lui, rue du Collège. Et, souvent, il les hébergeait. On venait de toutes parts, même de Saint-Norbert, à pied, en plein hiver et souvent légèrement vêtu. Aujourd'hui, le musicien en question fait partie de la symphonie de Lincoln Centre à New York.

Avec son orchestre, il a contribué largement aux succès des événements du Couronnement et de La Vérendrye à Winnipeg.

Pour encourager davantage ses musiciens, il les enjoignit de former des duos, trios, quatuors et quintettes, ainsi que des solos. Ces efforts ont donné naissance aux Moments Musicaux des Dimanches, à la grande édification des auditeurs assidus.

Mais il fallait aussi penser à la jeunesse et l'avenir. C'est alors qu'il forma un petit conservatoire avec l'aide de son frère, Henri, violoncelliste. C'était un embryon d'orchestre à cordes qui pouvait déjà s'exécuter aux messes de minuit à la Cathédrale.

Il faut se rappeler que Marius Benoist a été maître de chapelle à la tribune de l'orgue pendant au-delà de quarante ans à la Cathédrale de Saint-Boniface, dirigeant une chorale d'une cinquantaine d'hommes ainsi qu'une maîtrise d'autant d'enfants.

C'est alors que je suis entré dans les cadres. À mon arrivée à Saint-Boniface, on me mit en charge de la maîtrise et on me nomma directeur-adjoint de la chorale. On préparait les messes des fêtes à longue haleine pour en assurer une exécution aussi parfaite que possible. C'était l'époque où le grégorien et le chant polyphonique étaient à leur apogée. Après 4 ans comme organiste à la Cathédrale Sainte-Marie de Winnipeg, je fus nommé titulaire à Saint-Boniface en 1943. Cette position a duré 26 ans, pendant lesquels j'ai pu apprécier les talents et l'expertise de Marius Benoist.

Tous les ans, chorales et orchestres se réunissaient pour un concert au printemps pour l'édification du grand public. Tout cela aux frais de Marius Benoist. La musique française était toujours à l'honneur. Grâce aux instances du Comte Serge de Fleury, alors Consul de France au Manitoba, le gouvernement français décernait à Marius Benoist, la médaille de vermeil en reconnaissance de son prosélytisme.

Avec les mêmes éléments, la Société Lyrique Gounod mettait sur pied les opéras de Gounod: "Mireille" à deux reprises, et "Roméo et Juliette" ainsi que l'oratorio de Berlioz "L'Enfance du Christ", "Les Sept Paroles" de Dubois; et, surtout, un opéra folklorique de Marius Benoist "La Rencontre dans l'Escalier" pour lequel, à l'instar de Wagner, il était auteur tant du livret que de la musique, le réalisateur, le peintre des décors et directeur général.

Ce n'était pas un projet unique, puisqu'on lui doit encore "Onadéga", "L'acte d'un Apôtre", "La légende du Vent" qui a été filmée par Radio-Canada et a obtenu le trophée "Etrog" en Europe. Sans compter les oeuvres qui sont demeurées dans ses cartons.



Marius Benoist photographié par Maurice Prud'Homme.

Il était historien et écrivain à ses heures et on lui doit la nouvelle "Louison Sansregret" qui a été primée au Canada. Il était aussi généalogue respecté par les spécialistes les plus avertis en la matière, toujours prêt à rendre service à tous ceux qui s'adressaient à lui. Ses qualités d'historien lui ont valu la direction du Musée de Saint-Boniface qu'il a su installer, sur une base solide et attrayante, il y a déjà 25 ans.

Ses connaissances universelles ont été reconnues par Radio-Canada quand lui, son épouse et Raymond Bernier formaient l'équipe manitobaine dans un concours-questionnaire à travers le Canada qui leur a permis de confronter avec succès les équipes du Québec.

C'est cet érudit au tempérament toujours égal, généreux de sa personne et de son temps, au dévouement inlassable dans toutes les sphères d'activités, ayant toujours comme but la gloire de Saint-Boniface, du Manitoba et du Canada, qui vient de disparaître.

Il a laissé un héritage précieux à ses compatriotes qui, parfois, ne l'ont pas toujours compris à sa juste valeur et apprécié ses talents exceptionnels.

Nous lui devons donc un souvenir généreux et reconnaissant pour tant de bienfaits qui ont non seulement enrichi notre cher Saint-Boniface mais aussi le pays tout entier.

Maurice PRUD'HOMME



Marius Benoist, en mai 1973, au musée de Saint-Boniface.

Dans deux semaines, une nouvelle série:
Au temps de la Prairie,
par Marcien Ferland.

COMMENTAIRE

La Voirie se coupe-t-elle des ponts?

On a beau élire les meilleures personnes possibles à nos conseils municipaux, et ces maires, préfets et conseillers ont beau faire tout ce qui est humainement possible au bon fonctionnement de leurs villages et municipalités, il demeure cependant que le destin de leur région n'est pas toujours entre leurs mains.

À Sainte-Anne-des-Chênes, le problème est évident pour tous ceux qui s'y rendent par la route provinciale no 12.

C'est que, si on ne sait pas que Sainte-Anne est à quelques kilomètres au sud de la Trans-canadienne, on risque d'arriver à Steinbach avant de se rendre compte qu'on aurait dû prendre l'échangeur indiqué en gros caractères gras: "La Broquerie/Lorette"

À moins qu'on se retrouve à Kenora, si par mégarde, on n'aurait pas remarqué, entre le premier et le second panneau sur la Trans-canadienne, en tous petits caractères, que Sainte-Anne, c'est la *"next-right"*.

Il a raison

Mais l'installation des panneaux indicateurs le long des routes provinciales relève du ministère de la Voirie et du Transport. Et les pourparlers entre le village de Sainte-Anne et les fonctionnaires du ministère ont porté certains fruits.

On reconnaît que le conseil a raison sur certains points et Sainte-Anne aura prochainement la place qu'il mérite: au-dessus de La Broquerie, sur le panneau indiquant l'échangeur principal qui mène au village.

Cependant, pour ce qui est de la situation qui existe présentement à l'échangeur de la Trans-canadienne; les fonctionnaires ne sont pas en position de la rectifier car il a une politique bien précise d'établie à cet égard. Mais le conseil du village de Sainte-Anne ne s'admet pas pour autant vaincu. Il doit rencontrer, à la mi-février, le ministre de la Voirie et du Transport, John Plohman pour discuter de ce point.

Plus au sud et à l'ouest du No 12, c'est la municipalité rurale de Salaberry qui a ses problèmes avec le ministère de la Voirie. Depuis deux hivers déjà, au dire du conseiller du Quartier no 4, Gabriel Catellier, le ministère a mis sur le pont de Larochelle des restrictions quant au poids des charges transportées par les camions qui doivent se rendre à Saint-Malo par la Route no 23.

La situation est d'autant plus critique que la Route 23 est la seule route pratique pour les camionneurs et agriculteurs de la région de Saint-Jean-Baptiste et de Sainte-Elizabeth qui font affaires avec Nutra-Vet Feeds de Saint-Malo. entreprise qui emploie quelque 60 personnes et qui produit de 6 000 à 8 000 tonnes de produits par mois.

Le mauvais parti politique

Afin de convaincre le ministère de la Voirie de la gravité de la situation, le conseil a demandé de rencontrer le ministre. Demande qui, selon M. Catellier, a été "poliment refusée". Le conseil de Salaberry va essayer encore une fois d'avoir une audience avec M. Plohman.

On soupçonne, de part et d'autre, dans la région, que, peut-être, les gens n'avaient pas voté pour le bon parti politique dans la circonscription électorale d'Emerson. Pourtant, Sainte-Anne, qui fait partie de la circonscription de La Vérendrye, est dans les mêmes draps!

C'est peut-être, en fin de compte, que pour un gouvernement provincial à court de piastres, il coûte moins cher de changer un panneau indicateur que de construire un pont.

En attendant, peut-être que les conseillers de Salaberry pourraient demander à leurs homologues de Sainte-Anne de glisser un mot au ministre.

S'il ne peut pas promettre aux gens de Salaberry un nouveau pont sur la rivière aux Rats, du moins, ils apprécieraient un panneau indicateur à Emerson informant les camionneurs que le pont Larochelle n'est plus ce qu'il était...

Lucien CHAPUT

Le point sur le Coup de pouce

Voici où en est rendu le Coup de pouce: 2 540 personnes ont contribué un total de 57 545$ pour une moyenne de 22,65$.

40 participants ont versé 30$ ou plus pour un montant de 23 792$ (moyenne de 37,17$).

L'an dernier à la même époque, le Coup de pouce totalisait 58 294$. 3 059 personnes avaient participé.

Voici d'autres noms de personnes ayant versé un abonnement de soutien, c'est-à-dire plus de 18,50$.

Paul et Simone Gagnon
Mme Adèle Cherak
M. et Mme Roméo Audette
Alfred et Christiane Chatwell
Missionnaires Oblates
M. Joseph Joubert
R. et S. Leveillé
Mme Beatrice Ponchon
L'abbé Albert Fréchette
M. Adonai Catellier
M. Denis Labelle
M. Aimé Vielfaure
Corporation des Soeurs Saints-Josephs de Saint-Hyacinthe
M. Beaufort Péan
Père Girard
M. Aimé Guichon
Mme Lorraine Bérard
Mme Thérèse M. Derbach
Mme Irène Arnaud
M. Alphonse Hince
M. Auguste Meyer
M. Marcel Fenez
M. Gerald Rheault
M. Léon Brunel
J.E. Joyal
M. et Mme Guy Boulet
Simeon et Trérèse Desrosiers
Mme Gerarda Jonson
Mme Marie-Jeanne Lapointe
Mme Aurore Perreault
M. et Mme Guy Boulet
Soeurs Grises (rue Langevin)
M. Wilfred Gendron
Antonio et Simone Labossière
M. Raymond Jubinville
Mme Emma Labossière
Henri et Suzanne Lagassé
Richard et Eva Labossière
M. Raymond Simard
Père Jacob
Mme Irène Tetrault
M. Gratien Boisjoli
Mme Ghislaine Gauthier
M. Alphonse Bonin
Edmond et Aimée Labossière
M. Gérard Champagne
M. Jules Regnier
M. Philippe Bouchard
M. Aimé Dansereau

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 11,000 foyers du Manitoba français. Membre de APF Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef (par intérim): Bernard BOCQUEL
Journaliste: Lucien CHAPUT
Journaliste: Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Odette DELISLE
Graphiste: Cyril PARENT
Secrétaire relationniste: Ginette PELOQUIN

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ,** Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél.: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 18,50$ au Manitoba, 22,50$ partout ailleurs au Canada et 27,50$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
237-4823



Par les temps froids, le bon ragoût est toujours bienvenu

Par les journées froides d'hiver, quoi de meilleur que de savourer un bon ragoût, simple et vite préparé.

Plusieurs plats de renommée mondiale sont en réalité des ragoûts, par exemple le boeuf stroganoff, le boeuf bourguignon, la goulash hongroise, la carbonnade; d'ailleurs, les recettes de ragoûts varient à l'infini.

Vous aimeriez peut-être servir un ragoût mais n'avez pas le temps requis de le mijoter pendant 1-½ à 2 heures. Grâce à une cuisson rapide à l'autocuiseur, vous pourrez apprêter ce plat n'importe quel jour de la semaine. En effet, la préparation et la cuisson sous pression d'un ragoût peut se faire en moins de 30 minutes. L'autocuiseur vous permet ainsi d'économiser à la fois du temps et de l'argent puisqu'il diminue la durée de la cuisson des deux tiers tout en transformant les coupes moins chères de boeuf en de morceaux tendres et juteux.

Acheter le boeuf en cubes au comptoir des viandes ou, si le temps vous le permet, épargner davantage en taillant vos cubes de boeuf à partir d'un rôti ou d'un bifteck économique tel que la palette, la côte croisée, la ronde ou l'épaule.

Lorsque vous préparez un ragoût à l'autocuiseur, il est important de se rappeler ces quelques points:

1° Avant la cuisson, saisir la viande de tous les côtés afin d'apporter saveur, couleur et consistance à la préparation.
2° Ne pas remplir l'autocuiseur plus qu'aux deux tiers.
3° Calculer la durée de cuisson lorsque le régulateur commence à osciller. Réduire le feu afin de maintenir la pression voulue et de permettre au régulateur d'osciller lentement.

Ragoût à l'érable

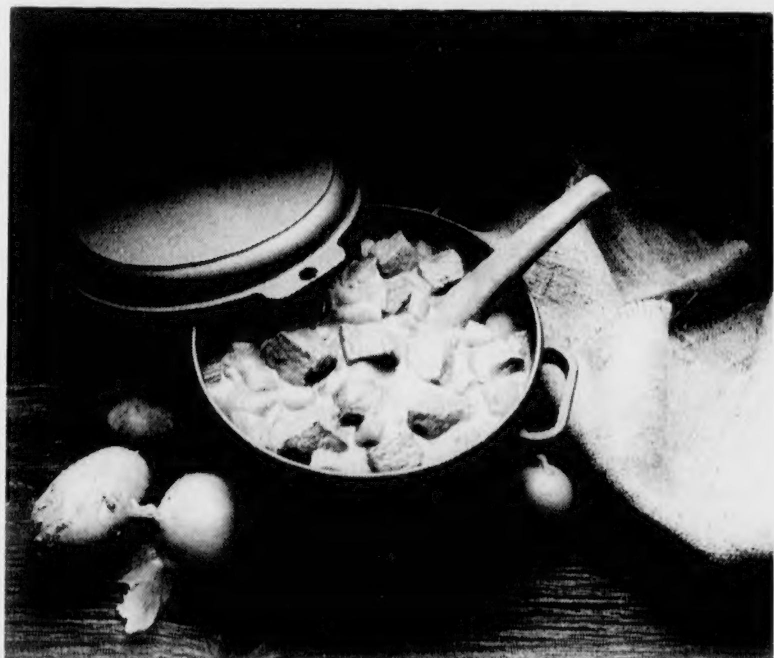
50 mL (¼ tasse) de farine
5 mL (1 c. à thé) de sel
2 mL (½ c. à thé) de gingembre moulu
1 mL (¼ c. à thé) de poudre d'ail
1 mL (¼ c. à thé) de poivre
45 mL (3 c. à table) d'huile
1 kg (2 lb) de boeuf en cubes de 2.5 cm (1 po)
540 mL (boîte de 19 oz) de tomates étuvées
2 oignons moyens, tranchés
250 mL (1 tasse) d'eau
125 mL (½ tasse) de vin rouge sec
50 mL (¼ tasse) de sirop d'érable
3 petites pommes de terre, coupées en gros morceaux
3 carottes moyennes, tranchées
2 tiges de céleri, tranchées

Mélanger la farine et les assaisonnements dans un sac. Ajouter les cubes de viande. Fermer le sac et mélanger afin de bien enfariner les cubes. Chauffer l'autocuiseur. Ajouter l'huile et faire saisir la viande. Ajouter les tomates, les oignons, l'eau, le vin, le sirop d'érable et les légumes. Mélanger légèrement. (Ne pas remplir l'autocuiseur plus qu'aux deux tiers). Verrouiller le couvercle. Placer le régulateur d'évent et faire cuire 15 min. pendant que le régulateur oscille lentement. Faire refroidir l'autocuiseur immédiatement. Épaissir la sauce au goût en incorporant 25 mL (2c à table) de farine délayée avec 50 mL (¼ tasse) d'eau; faire chauffer quelques minutes en remuant. 6 portions.

Carbonnade flamande

1 kg (2 lb) de boeuf en cubes de 2.5 cm (1 po)
45 mL (3 c. à table d'huile
3 petits oignons, coupés en quatre
3 petites pommes de terre, coupées en gros morceaux
2 carottes moyennes, tranchées
1 tige de céleri, tranchée
398 mL (boîte de 14 oz) de tomates
125 mL (½ tasse de bouillon de boeuf (soupe) non dilué
75 mL (1/3 tasse) d'eau
5 mL (1 c. à thé) de sel
½ mL (1/8 c. à thé) de chacun: poivre, thym, persil, poudre d'ail.

Chauffer l'autocuiseur de 4 L (3 ½ pin). Ajouter l'huile et faire saisir la viande. Ajouter les légumes, la bière, le bouillon non dilué, l'eau et les assaisonnements; mélanger légèrement. Verrouiller le couvercle. Placer le régulateur d'évent et faire cuire de 15 à 20 min. pendant que le régulateur oscille lentement. Faire refroidir l'autocuiseur immédiatement. Épaissir la sauce au goût en incorporant 25 mL (2 c. à table) de farine délayée avec 50 mL (¼ tasse d'eau; faire chauffer quelques minutes en remuant. 6 portions.



Le ragoût à l'érable: un plat savoureux

Lettres à **LA LIBERTÉ**

L'importance du respect

Monsieur le rédacteur,

Par l'entremise de La LIBERTÉ, j'aimerais remercier le comité de parents de l'école secondaire de Saint-Pierre-Jolys qui a eu la bonne initiative d'inviter Gérald E. Brunelle, directeur général d'Action-Famille, à venir dialoguer avec nous.

En fait, il s'est vraiment agit d'un échange, car il a parlé avec nous au lieu de à un groupe. L'échange a été au sujet du respect de soi, et de l'autre, et du respect des concepts chrétiens de l'ordre de la création de la vie.

Pour parler efficacement du respect de la vie, il faut que le chrétien engagé cherche à devenir plus conscient des besoins de l'autre et du respect de sa propre vie, vis-à-vis la santé, la pollution, etc.

Cela nécessite un effort de volonté, vue la mentalité de consommation comtemporaine qui réduit la personne à l'état de chose et de marchandise.

Gisèle M. Courcelles
Otterburne
le 14 janvier 1985

Un concours sur l'économie

Pour la quatrième année consécutive, un Concours international des jeunes se tiendra au Manitoba. Cette manifestation, commencée le 14 janvier, ira jusqu'au 15 février 1985.

Le concours s'adresse à tous les élèves des écoles françaises et à certaines écoles d'immersion. L'année dernière, plus de 3,500 jeunes ont participé à cet événement. Il vise, par la réflexion sur un sujet donné, à susciter la curiosité des jeunes, à enrichir leur culture et à leur permettre de manifester leur créativité.

Le sujet de cette année est l'économie. En faisant prendre conscience aux jeunes de l'importance de chaque agent économique, on veut que ressorte avant tout le visage concret de l'economie. Les responsables souhaitent que cette réflexion incite les jeunes à mieux gérer leurs affaires personnelles et à s'engager dans le développement de leur collectivité.

Cette activité éducative est organisée au Manitoba par la Fédération des Caisses Populaires et les coopératives affiliées au Conseil de la Coopération du Manitoba.

Cette année 35 prix régionaux et 11 prix provinciaux seront décernés aux lauréats du concours.

Le Concours international des jeunes existe en Europe depuis 1970. Son but est de préparer la jeunesse à l'idée de coopération et de solidarité internationale et d'éveiller, au-delà des frontières, l'intérêt aux réalités de notre temps.

Marius La Casse et le Ku Klux Klan

Les mots avant la fourche

"Si on m'obligeait à commencer à penser en chinois, ça ne serait pas drôle."

Marius La Casse succombe à la vallée du soleil depuis une dizaine d'hivers. Au Texas, à l'abri du froid canadien, il a découvert une autre culture, une autre minorité: les hispanophones américains.

L'intolérance envers ce groupe, l'a frappé souvent. Après tout, le natif d'Otterburne a déjà subi l'intransigeance d'une majorité. En 1929, à l'âge de 20 ans seulement, il a dû faire face au Ku Klux Klan.

Peu aime parler de cette société secrète anti-catholique qui a pris contrôle de la Saskatchewan à la fin des années 20.

"Ce n'était pas facile d'identifier un Ku Klux, mais quand tu arrivais à une réunion d'élection, tu voyais qui contrôlait" se souvient Marius La Casse en parlant de l'année qu'il a passé à Cadillac, au sud de Swift Current.

"Je travaillais pour un nommé Bégin, un vendeur de **combines** International à Cadillac. Avec lui et un cowboy, Hoppenrice, on a commencé à suivre les élections. Et on a vu The Royal Invisible Society!"

"Je me rappelle d'une rencontre à Moose Jaw. On avait dit: 'On va aller voir ça! Quand on est arrivé, on a vu un gars dans une robe. C'est là que je me suis dit: *'Hey, this is the Ku Klux Klan.'* Ça n'a pas pris de temps à se pousser. On craignait se faire remarquer."

En effet, Moose Jaw, bien connu à l'époque pour sa corruption, a vécu plusieurs ralliements de cette organisation qui préconisait une culture, une religion, une langue. Vive le Union Jack!

Bien que les historiens ne puissent s'entendre sur le nombre précis d'adhérents au Ku Klux Klan, les archives démontrent qu'il y a eu au moins 10 000 membres dans les 125 centres de la Saskatchewan.

Woodrow, seulement à 30 milles de la cathédrale de Gravelbourg, comptait 150 membres. 75 pour cent sa population!

"Une carte de membre coûtait 13$. Avec ça, il te disait: *'we'll protect you against everything: the Foreigners, the Pope, whatever'!*"



Marius La Casse. "Aujourd'hui, c'est dur de parler du Ku KLux Klan. Parce que ces gens-là parlaient par ignorance. Ils disaient qu'un homme ne méritait pas de vivre."

Marius La Casse raconte une de ces premières rencontres avec un fidèle du Ku Klux Klan. Une scène plutôt comique, mais aussi révélatrice des relations franco-anglo.

"Un jour, Larochelle, le vendeur de **combines** à Ponteix avit dit à Bégin: 'Moi, je ne peux rien vendre aux gens du sud. Ce sont des Anglais fanatiques.' Le lendemain Bégin me dit: 'La Casse, viens-t-en, on va aller essayer de vendre aux Anglais.'"

"Quand on est arrivé chez le premier, Bégin lui a dit: *'Good morning, good morning, I'm Mister Begin* (prononcé à l'anglaise) *and this is an Irishman, my helper. Would you be interested in buying some equipment?'* L'homme a répondu: *"I chased that godd... peasouper from Ponteix out of here the other day..."* Et Bégin s'est exclamé: *"Oh sir, I wouldn't buy a plough from that Frenchman!"* Nous avons quitté sa ferme après lui avoir vendu pour des milliers de $!"

"Quand on est monté dans le camion, Bégin m'a dit: 'La Casse on s'en va à Ponteix.' Une fois arrivé, on s'est retrouvé dans l'hôtel avec Larochelle. C'était Larochelle qui payait la ronde! Il disait à Bégin: 'Je pensais jamais qu'un Canayen vendrait quelque chose à ce gars-là.'"

Les histoires de fanatisme et de Ku Klux Klan de Marius La Casse ne s'arretent pas là.

"Je me souviens d'une discusion avec un Burt Miller. Il me disait: *'those Catholics shouldn't be in this province. Their priests get the women in the confessionnal so that they can date them!* J'ai réagit en disant: *'Burt, I'm a Catholic. Do you think I'd let my girlfriend go in there if I thought that was what happened? And what about my mother? Are you saying that because she goes in there she is a whore'* Il m'a répondu: *'I didn't say that. Morris, let's shake hands'*. Ça l'avait réveillé. Il fallait leur parler fort."

Une rencontre électorale près de Cadillac en 29, à laquelle Marius La Casse avait participé, correspond beaucoup plus à l'image violemment raciste du Ku Klux Klan aux États-Unis.

"Lors d'une réunion, un gars m'a dit: *'We should bring all you Frenchmen back to the Plains of Abraham and mow you down with a machine gun!'* Alors, je lui ai répondu: *"Sir, we're six million. If you kill us all at once. It'll stink a lot and how will you bury us all! It'll make such a mess that you'll have to leave the country because of it.'*

Même de fortes paroles...

On voyait que ça commençait à chauffer et on a décidé de partir. En sortant, quelqu'un a tiré sur nous. Il n'avait pas essayer de nous tuer, mais seulement de nous laisser savoir qu'ils ne nous voulaient pas."

Cette fois, même de fortes paroles n'auraient plus suffi... Inutile de de le répéter, 1929 a été une année importante pour Marius La Casse. Il a pris conscience, comme plusieurs autres, de l'injustice que vivent des minorités. "Aujourd'hui, c'est dur d'en parler. Parce que ces gens-là parlaient par ignorance. Ils disaient qu'un homme ne méritait pas de vivre."

"Je n'ai jamais aimé **settlé** les choses avec un coup de poing. Mon grand-père Théroux avait déjà mis une fourche dans le derrière d'un Anglais qui lui demandait de quitter ses terres. Mais moi je préfère les mots à la fourche."

Aujourd'hui, Marius La Casse est un témoin du conflit entre les autorités du Texas et les Mexicains. Le refus de reconnaître l'identité de la minorité demeure au centre du problème.

"Il y a quelques années, des gens de la Californie sont venues dans notre paroisse où la plupart des activités se font en espagnol. *'For a better understanding amongst the people, everything should be done in English,'* ont-ils dit. Ça n'a pas marché."

L'explication de Marius La Casse est simple: il faut respecter la personne et sa culture. "J'aime les expressions canayennes et métisses. Si on m'obligeait à commencer à penser en chinois, ça ne serait pas drôle."

Roland STRINGER

HOCKEY **LNH**

Une situation dangereuse

Tous les oeufs dans le même panier



Guy Le Madec

VOL 84-85

Barry Long tente de tirer son équipe de sa léthargie. Cette semaine, on a modifié les lignes à l'avant. Ces changements remontent à la fin de semaine dernière, quand les Jets rendaient visite à Los Angeles.

Les Kings ont remporté le match de samedi soir. Le rideau s'est alors levé sur le match de dimanche: l'enjeu était de taille, la troisième place de la division Smythe. Cette partie allait décider de la troisième et de la quatrième position dans une division où quelques points seulement séparent les équipes de deuxième et quatrième place.

Dimanche soir donc, pendant 40 minutes, ce match d'importance majeure était dominé par les Kings. Puis les Jets se sont appropriés le dernier tiers.

C'est Billy Sutherland, un des associés de Long, qui a déniché la clef de la victoire. Il avait remarqué que les joueurs d'avant des Jets n'arrivaient pas à pénétrer la zone des Kings. Les Jets ne pouvaient se défendre contre la rude mise en échec des Kings. Long, ayant reçu les observations de Sutherland, opta pour un réalignement destiné à mettre en vedette les joueurs les plus lourds ou les plus solides sur leurs patins.

Jusqu'à nouvel ordre, cet alignement semble durable. Ainsi donc, Perry Turnbull se trouve au centre avec, comme ailiers, Doug Smail et Scott Arniel. Le trio de Hawerchuk est particulièrement productif avec l'addition de Thomas Steen. Laurie Boshman joue maintenant avec Andrew McBain et Morris Lukowich. Les réservistes sont Bengt Lundholm, Ron Wilson et Jordy Douglas.

Durant la troisième période du match de dimanche, cette formule a eu un succès inouï. Perdant 4-1 à la fin du deuxième vingt, les Jets ont remonté la pente en marquant 5 buts! Le score final de 6-5 permettait aux Jets de conserver la troisième place et de talonner les Flames de Calgary.

La situation semble assez favorable aux Jets. Mais il ne faut pas se méprendre. La nouvelle formule de Barry Long comprend de grandes faiblesses.

La ligne de Boshman, par exemple, pose un problème en soi. Laurie Boshman a connu un bon début de saison, mais traverse une très mauvaise passe. Andrew McBain peut être très impressionnant un soir et complètement invisible le lendemain. Morris Lukowich a été d'une nullité incroyable cette saison. Alors comment Barry Long peut-il croire qu'en faisant jouer un brio aussi inefficace, il puisse encore gagner des joutes?

Cela nous laisse deux lignes assez compétentes. Seulement, il y a un autre problème. Les membres du "nouveau" trio Hawerchuk sont les trois meilleurs marqueurs de l'équipe.

Barry Long a mis tous ses "oeufs" offensifs dans le même panier. C'est une situation très dangereuse, surtout contre les équipes à caractère défensif. Une de ces équipes, les Canucks de Vancouver, affrontent les Jets le 23 et le 25 de ce mois.

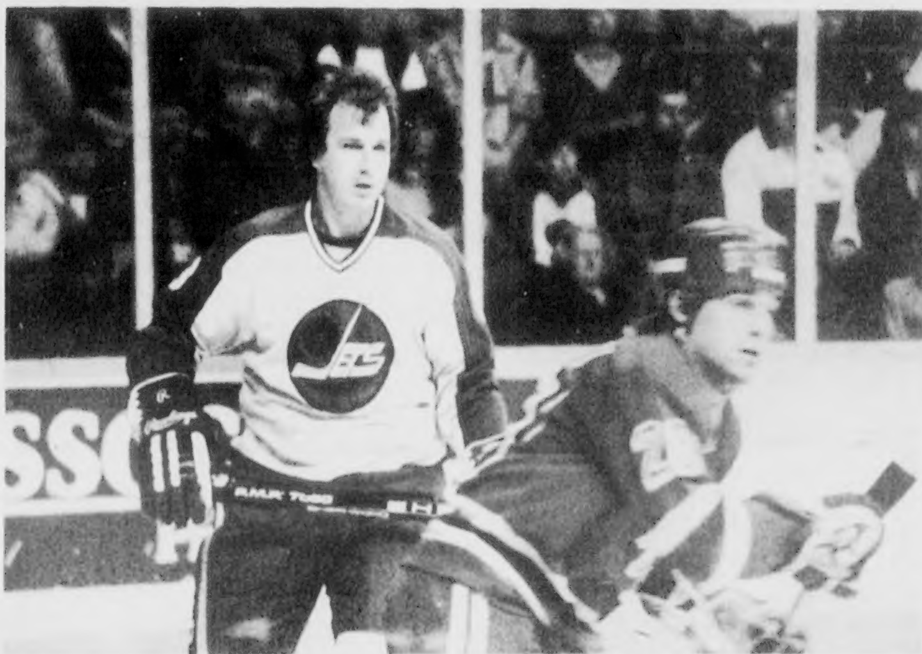
Peut-être Billy Sutherland trouvera-t-il encore une recette miracle?

5 sur 5 Les Bruins de Boston ont eu une chance incroyable en réclamant Butch Goring...

... Il y a seulement trois matchs joués à Winnipeg en janvier. Les Jets ont un calendrier presque idéal pour livrer des matchs à l'étranger.



... les Jets ont l'air de se démener. Photo par Francis Potié



Au moins sur ces photos en tout cas... Photo par Francis Potié

REPÈRES

La santé en question

Une révision complète des services provinciaux de soins de santé pourrait faire partie de la plateforme électorale du Nouveau Parti Démocratique aux prochaines élections.

Le ministre de la santé, Laurent Desjardins, a également souligné que des comités ont été mis sur pied pour étudier la possibilité d'établir un plus grand nombre de cliniques communautaires.

Il est également question, a-t-il ajouté, de réduire les coûts des soins offerts aux malades chroniques. Le budget provincial de la santé s'élève présentement à un milliard de dollars par année. Cette somme pourrait tripler d'ici 10 ans si on n'apporte aucun changement au système actuel.

Pas de chasse

La chasse commerciale des bêtes sauvages ne sera pas approuvée par le gouvernement du Manitoba.

Une recommandation en ce sens a été présentée à l'assemblée législative de l'Alberta. Le ministre des ressources naturelles du Manitoba, Al Mackling, estime que les Manitobains seraient perdants si une telle loi était adoptée.

La recommandation soumise au gouvernement albertain soutient que la province pourrait accumuler des millions de dollars en approuvant la vente de gibiers et leurs sous-produits.

Loterie en demande

On estime que les Manitobains auront dépensé 56 millions de dollars en billets de loterie au cours de l'exercice financier qui se terminera le 31 mars.

C'est une hausse de 22 pour cent par rapport à l'année précédente, alors qu'on avait vendu des billets pour une valeur de 45 millions de dollars.

D'après un responsable de la fondation des loteries de l'ouest, le Manitoba réalisera des profits évalués à 18 millions de dollars cette année.

La hausse est attribuée à la nouvelle loterie de l'Ouest et aux gros lots accordés dans le cadre de la loto-6-49.

LITURGIE POUR ENFANTS:

Il y aura une session de formation pour toutes les personnes qui animent les liturgies pour enfants ou pour ceux et celles qui voudraient savoir davantage en quoi consiste ces célébrations.

OÙ: **sous-sol de la Cathédrale**
QUAND: **le samedi 19 janvier de 9h00 à 16h00**
Frais d'inscription: **5,00$**

Yvonne Coulombe n'a pas pris sa retraite des Warriors avec son mari

Je suis peut-être une fanatique des sports

À Saint-Malo, Henri Coulombe a pris sa retraite l'an passé. Après 20 ans de hockey et, enfin, la coupe dans la Hanover-Taché, il ne jouera plus avec les Warriors.

"Il a commencé avec les Warriors à 15 ans. Quand j'ai commencé à le suivre, j'avais 18 ans. Je me souviens, a dit Yvonne Coulombe, des parties à New Bothwell sur un rond extérieur. Les gars allaient se réchauffer dans des petites cabanes tandis que les femmes, on allait dans les voitures."

La femme d'Henri Coulombe a vu pas loin de 400 parties de hockey dans les 20 dernières années. Elle n'est pas une veuve du hockey...

C'est pourtant vrai qu'elle a versé des larmes: "L'an passé au banquet, les larmes me sont venues aux yeux quelques fois. Les gars étaient assez fiers d'avoir gagné la coupe."

Les femmes questionnent

Et puis il y a eu des défaites: "Quand tu perds 20 à 2, 20 à 1, c'est dur à prendre. J'ai vu ça, moi, a expliqué Yvonne Coulombe. Qu'ils gagnaient ou qu'ils perdaient, j'étais là."

Et des blessures: "Tu te fais mal à l'ouvrage et t'as de l'assurance. Mais au hockey, si ta femme ne travaille pas, tu tombes à rien. Henri a été assez chanceux de ce côté-là. Il a eu des points ici et là. Il a aussi perdu une dent. Une fois, il a joué pendant six semaines avec un poignet dans le plâtre. Quand les gars comptent sur toi... Ils jouent même s'ils sont blessés. Si la femme est derrière le joueur, c'est deux fois plus facile."



Yvonne Coulombe. Les femmes qui se disent des veuves du hockey...

"C'est une chose que je n'ai jamais aimé, que quelqu'un essaie de faire mal à un autre. J'aime le hockey agressif, mais du beau hockey. Et c'est ce que j'ai aimé de Saint-Malo l'an dernier, se souvient Yvonne Coulombe. Ils ont pris bien des coups, mais ils ont gagné. Ce n'est pas l'équipe qui a le plus de pénalités qui gagne la coupe!"

"Richmond (Gosselin, un cousin) et Arthur (Coulombe, un beau-frère) passaient dix, douze heures par jour l'hiver sur le rond à patiner. C'est comme ça qu'on apprend la finesse. Même l'été, tu vois des filets de hockey sur le pavé dans le village à Saint-Malo."

"Dans un petit village, c'est ça qui tient le monde à aller l'hiver. Il y a le hockey et pas grand'chose d'autre. J'ai patiné quand j'étais jeune sur la rivière. Mais quand j'étais à l'école, il n'y avait pas beaucoup de sport. J'aime le hockey: à la télé, je vais regarder ça avant de regarder un *movie*."

"Les femmes qui se disent des veuves du hockey, c'est parce qu'elles veulent l'être. Il y a des femmes qui ne savent pas ce que c'est qu'un *face-off*, un *off side*. Mais quand tu connais la *game*, c'est intéressant. C'est aussi une occasion pour rencontrer les autres femmes. Si tu maries un gars qui joue au hockey et tu n'aimes pas ça, tu vas passer beaucoup de temps toute seule."

"Je n'ai jamais pensé: 'Tu arrêtes de jouer au hockey et puis tu rentres à la maison.' J'ai compris que quand tu travailles et que t'as une famille, le hockey, ça fait comme une détente. Pendant 18 ans, Henri n'a pas arrêté. J'ai suivi ça comme je pouvais, sauf quand j'avais des jeunes enfants. Tu peux te prendre en pitié ou bien tu peux prendre une gardienne et payer."

Mais les saisons sont longues: "C'est vrai, avoue Yvonne Coulombe, que trois parties par semaine, c'est du temps. Et puis, quand t'arrives aux finales, c'est une après l'autre."

"J'ai des fois fait des commentaires comme: 'Si j'étais l'entraîneur,...' Souvent, les femmes vont questionner les décisions du coach. Mais notre opinion n'est pas prise au sérieux. Ils pensent que les femmes ne connaissent rien. Mais Henri a toujours respecté l'entraîneur."

"Des fois, ça me choque que les gars se rencontrent pour regarder une partie de hockey ou de football sans les femmes. J'aimerais être avec eux autres, ça ne me tente pas de placotter. Alors j'y vais! Il n'y a pas beaucoup de femmes qui vont faire ça. Je suis peut-être une fanatique des sports."

Ça me choque

Même si Henri Coulombe ne joue plus avec les Warriors, cela ne veut pas dire la fin du hockey. Le vétéran joue maintenant pour les ligues *d'oldtimers*.

Yvonne Coulombe se dit moins intéressée: "Je vais voir le *fun* hockey et il n'y a pas de contact physique. J'aime bien voir des bonnes mises en échec. Et puis dans la Hanover-Taché, il y a des rivalités depuis des années..."

"Mais le rêve d'Henri était de jouer avec ses frères. Quand ils ont gagné toute la patente, il a pensé que c'était une bonne année pour se retirer."

"Ce soir, je suis à la porte pour l'aréna (pour la partie des Warriors). Demain, Henri joue avec les Old Braves. Jeudi, je suis encore à la porte. Samedi, Henri a deux parties..."

Et il y a les enfants qui commencent...

Jean-Pierre DUBÉ

REPÈRES

L'arbitrage pour le fermier?

Le ministre de l'agriculture du Manitoba entend présenter un projet de loi interdisant les saisies de fermes.

À moins que les institutions financières et la Société fédérale de crédit agricole ne réduisent à 8 pour cent l'intérêt sur les montants dus.

Bill Uruski a expliqué que les détails du projet de loi n'ont pas encore été établis, mais que les fermiers en difficultés auront probablement recours à un arbitre pour régler leur dispute.

Il a, de plus, demandé au gouvernement fédéral de présenter à nouveau un projet de loi qui permettrait aux tribunaux d'ordonner une formule d'arbitrage pour les agriculteurs en difficultés.



Bill Uruski, le ministre de l'agriculture.

Vérifier le grain

Le ministère de l'agriculture suggère aux cultivateurs de vérifier de temps à autre le grain dans leurs entrepôts, cet hiver.

Une partie de la moisson a été faite par temps de grande chaleur l'été dernier: il est possible que le grain ait retenu suffisamment de chaleur pour permettre l'éclosion d'oeufs d'insectes.

Il y a plus de danger encore d'une infestation lorsque l'entrepôt laisse passer de l'eau de pluie ou la neige: l'humidité permet à de nombreux insectes de foisonner dans le grain.

Le grain paye

Les agriculteurs de l'ouest reçoivent 688 millions de dollars en dernier paiement pour leurs livraisons de grains en 1983-84.

La Commission canadienne du blé indique que ce sont les agriculteurs de la Saskatchewan qui toucheront la part du lion, soit près de 388 millions.

Les cultivateurs du Manitoba recevront au total 88 millions de dollars.

PLEINS FEUX SUR L'EGLISE

SEMAINE DE L'UNITÉ DES CHRÉTIENS VIVRE ENSEMBLE DANS LE CHRIST

La semaine de l'Unité des Chrétiens, qui se tiendra cette année du 20 au 27 janvier, a pour but de sensibiliser tous les Chrétiens au mouvement oecuménique, de les inciter par leurs prières et leurs initiatives à oeuvrer pour que tous soient UN dans le Christ.

Il y a plus d'un milliard de chrétiens dans le monde. Or, tous sont invités à prier durant la semaine du 20 janvier pour construire des ponts entre nos Églises, pour que se refasse l'unité de l'Église du Christ.

Le thème proposé pour 1985 est **"VIVRE ENSEMBLE DANS LE CHRIST"**, thème qui devrait nous aiguillonner. Rappelons-nous que "le baptême est le signe de la vie nouvelle en Jésus-Christ. Le baptême unit le baptisé avec le Christ et son peuple" (BEM. B,2). Avec le Christ nous sommes passés de la mort à la vie, de la division et de la discorde à la réconciliation et à l'unité. Il nous importe donc, en tant que chrétiens, en tant qu'Église, d'être signe et témoin de cette unité déjà réalisée, quoique toujours à réaliser et à actualiser.

Cependant, dans la pratique nous sommes encore divisés en une multiplicité d'Églises ou de confessions qui sont soit en communion, soit en opposition les unes avec les autres.

La Semaine de Prière pour l'Unité Chrétienne nous fait tomber à genoux pour demander ensemble pardon de nos divisions et pour supplier l'Esprit Saint d'opérer au plus tôt la réconciliation des chrétiens. Réconciliés par le Christ, les chrétiens pourront alors vraiment **vivre ensemble dans le Christ**, cheminer et grandir ensemble dans la foi, l'espérance et l'amour. Voilà ce que nous demanderons avec instance au Seigneur du 20 au 27 janvier, en communion avec tous les chrétiens du monde entier qui célèbreront cette Semaine de Prière de diverses façons mais dans un même esprit de réconciliation et d'unité, selon le désir du Christ "que tous soient un" (Jean 17-21).



HISTORIQUE DE L'ASSEMBLÉE MONDIALE DES ÉGLISES

En 1948, à Amsterdam, des délégués de 147 Églises venus de 48 pays fondent le Conseil Oecuménique des Églises (COE). Ils ont compris que le Christ les invite à se réconcilier pour mieux témoigner de l'Évangile.

La seconde Assemblée Mondiale du **Conseil Oecuménique des Églises,** réunie à Evanston en 1954, déclarait: *"Notre souci de l'Unité se mesure à la manière dont nous prions pour elle"*. Et le second concile du Vatican, dans son décret sur l'oecuménisme, présente la prière pour l'unité des chrétiens *"comme l'âme de tout le mouvement oecuménique."*

Cette formule gagna la faveur du Conseil Oecuménique des Églises à Genève, et celle du Secrétariat pour l'Unité à Rome.

En 1961, à New Delhi, IIIe Assemblée Mondiale: l'entrée des orthodoxes dans le COE devient l'occasion d'un mutuel enrichissement entre chrétiens occidentaux et orientaux. En 1968, à Uppsala, le thème de la IVe Assemblée "Dieu fait toutes choses nouvelles" appelait tous les chrétiens à oeuvrer ensemble dans la construction d'un monde nouveau.

La Ve Assemblée Mondiale des Églises s'est tenue à Nairobi, au Kenya, du 23 novembre au 10 décembre 1975. On y accueille plus de 2,000 personnes représentant 267 Églises établies en 90 pays.

Sous le thème général **"JÉSUS-CHRIST LIBÉRÉ ET UNIT"**, l'Assemblée de Nairobi a scruté les volontés de Dieu dans le monde d'aujourd'hui.

La VIe Assemblée Mondiale des Églises s'est tenue en 1983 à Vancouver du 24 juillet au 10 août. Plus de 3 000 participants représentant 300 Églises-Membres affiliés participèrent aux multiples activités. Environ 12 000 auditeurs se joignirent à ceux-ci témoignant ainsi leur intérêt pour l'oecuménisme.

Le thème **"JÉSUS-CHRIST, VIE DU MONDE"** a voulu souligner l'importance aux Chrétiens de vivre ensemble afin de trouver la force d'affronter des questions telles l'importance de la vie - l'obligation de lutter contre l'injustice.

L'Assemblée a redit son attachement à la vision oecuménique. La marche est lente, trébuchante sur la voie de l'unité visible de Église. L'important est de savoir où l'on va et d'y demeurer fidèle.

VIVE ENSEMBLE --- COMMENT PASSER AUX ACTES

Vivre ensemble présuppose notamment l'esprit d'entraide. C'est ni plus ni moins une manière de se comporter les uns envers les autres; c'est un idéal de relations humaines. C'est tout le contraire de l'égoïsme. Il s'agit de soi-même, d'avoir le souci des autres. Jésus-Christ demeure le modèle, lui qui a donné sa vie pour la libération et le salut de tous les hommes. - Comment vivre cet idéal?

VIE FAMILIALE

Dans sa vie familiale, dans ses relations quotidiennes avec ses voisins et amis, le chrétien s'efforce de créer un climat d'harmonie où chaque personne se sent en confiance et peut donner le meilleur d'elle-même. Dans la vie intime du foyer, ou en petits groupes, il est toujours possible de s'entraider. Et si cette attitude se nourrit de prière, dans les moments d'épreuves elle engendrera des dépassements de soi. - Mais au sein de groupes plus larges, comment s'entraider, vivre ensemble?

VIE PAROISSIALE

Au niveau de la paroisse, par exemple, quels services les paroissiens peuvent-ils se rendre les uns aux autres? Comment attaquer ensemble les problèmes locaux les plus aigus? La présente Semaine de prière pour l'unité ne serait-elle pas une bonne occasion de se demander aussi quel geste de collaboration il serait possible de poser avec d'autres paroisses, avec d'autres chrétiens qui appartiennent à des traditions et à des cultures différentes de la nôtre?

Tous nos dons viennent de Dieu et ils devraient, à l'occasion, servir aux autres. S'il faut faire des choix, il importe de se tourner d'abord vers ceux qui sont dans le plus grand besoin: les démunis, les handicapés, les opprimés et toutes ces personnes incapables de sortir par elles-mêmes de leur misère.

VIE ECCLÉSIALE

À travers notre pays, les Églises accomplissent déjà du bon travail. Elles ont pris l'habitude d'aborder ensemble certains problèmes de notre milieu et de notre temps.

Toutefois, une question se pose dans les milieux oecuméniques: les chrétiens et leurs Églises auront-ils assez de vision pour adopter davantage des attitudes concrètes de compréhension et d'entraide mutuelles démontrant, qu'en notre pays, la liberté, la justice et l'amour sont des réalités vécues?

CONCLUSION

En 1985, le thème de la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens nous rappelle l'urgence de prier, d'aimer, de partager et de servir. **Vivre Ensemble dans le Christ** nous **interpelle** et nous **invite** à la **RÉFLEXION** et à **L'ACTION.**

LE JOUR DU SEIGNEUR

LE JOUR DU SEIGNEUR, messe télévisée à l'antenne de C.B.W.F.T. sera diffusée le dimanche 27 janvier de la Cathédrale de Saint-Boniface. Cette célébration sera présidée par Mgr l'Archevêque Antoine Hacault.

CÉLÉBRATION OECUMÉNIQUE

À l'occasion de la Semaine de l'Unité, il se tiendra le dimanche 27 janvier à 19h30, à la cathédrale anglicane St. John's une liturgie dite "Lima". Elle sera présidée par Mgr Walter Jones, évêque anglican de Winnipeg. La cathédrale St. John's est située au 135, avenue Anderson.

VIDÉO-PERSPECTIVES

VIDÉO-PERSPECTIVES est une émission télévisée au CÂBLE 13 réalisée par le diocèse de Saint-Boniface à l'affiche, un mardi en soirée à 22 heures aux deux semaines. Cette émission en est à sa sixième année.

VIDÉO-PERSPECTIVES, se veut offrir des thèmes pertinents ou des sujets de l'heure.

Le mardi 22 janvier à 22h00 à l'occasion de la Semaine de l'Unité à l'antenne VIVRE ENSEMBLE DANS LE CHRIST avec l'abbé Gédéon Trudeau et Madame Shirley Scaletta.

Le mardi 5 février, toujours à 22h00, REGARD DE FOI DANS LA VIE CONJUGALE. Invité: Gérard-E. Brunelle, directeur général de l'agence catholique et nationale ACTION-FAMILLE. Il est interviewé par Gilles et Gisèle Normandeau, couple président de Serena.

Le 19 février: UNE EGLISE AYMARA rencontre avec le Père A. Aubin, o.m.i. originaire du Manitoba.

Cette rubrique est commanditée par le Centre de pastorale

Au sujet des 110 000$ en litige entre la SFM et Guay, Smith

Voici la version de la Société franco-manitobaine

La SFM vient de donner sa version de la dispute de plus de 100 000$ qui l'oppose à Guay Smith et associés. Elle dément la présentation des faits avancés par ses ex-avocats et demande un repaiement de 56 797$, plus "des dommages-intérêts punitifs ou exemplaires".

La défense de la Société a été déposée à la Cour du Banc de la reine le 15 janvier. C'est la réponse à l'exposé de la demande présentée par la firme Guay, Smith et associés le 22 novembre. Le procès est prévu pour le 15 avril.

Dans leur version de la dispute, les ex-avocats de la SFM ont déclaré que l'organisme politique des Franco-Manitobains lui doit encore plus de 111 000$. Faux, rétorque la présidente, Gilberte Proteau.

"On nie tout. La première allégation, c'est qu'il existerait une entente entre la SFM et Rémi Smith." *(Une entente qui aurait été conclue vers le mois de juin 1982, alors que Me Smith était conseiller au conseil d'administration de la SFM. À un moment où la SFM avait engagé des discussions avec le gouvernement provincial au sujet de l'article 23).*



Gilberte Proteau: "On croit vraiment que la position présentée est juste et exacte.

"On retire"

"Il n'y a jamais eu d'entente, affirme la présidente sortante de l'époque. Le travail des membres du conseil d'administration se faisait bénévolement".

"Tout à coup, en mai 1983, on nous présente un compte pour plus de 34 000$, basé sur cette prétendue entente."

Puis, vers le mois de juillet, soutient Gilberte Proteau, Me Renald Guay a indiqué que si la facture n'était pas payée, "on retire Rémi Smith du dossier".

La question est tranchée à la réunion du conseil d'administration du 30 août 1983. "Le conseil d'administration a dit: si la direction a conclu une entente, on honore le contrat."

Une décision qui se lit comme suit dans le procès-verbal: "Il est proposé que la SFM s'acquitte de ses obligations contractuelles envers l'étude Guay, Smith et associés selon la facture soumise le 4 mai 1983".

Toutefois, la présidente de la SFM estime: "On a honoré la dette de 34 000$ sous de fausses représentations et des menaces. On était en plein milieu de grosses négociations. Alors on a accepté de retenir les services de Rémi Smith jusqu'à la fin décembre, à condition qu'il soumette des factures mensuelles".

Le procès-verbal du 30 août précisait aussi que les factures "ne pourront être réglées que si le Secrétariat d'État nous verse des fonds pour l'article 23".

Gilberte Proteau indique que la SFM n'a pas obtenu de factures mensuelles. Elle s'est retrouvée avec un seul compte, le 1er décembre 1983, qui ne donnait "que les grandes lignes. On n'a jamais reçu de détails jusqu'après la pétition de faillite" (déposée le 24 août 1984).

"On était prêt"

La présidente de la SFM confirme avoir dit à Me Guay après son élection en mars 84 que "Si la SFM recevait suffisamment d'argent pour payer les frais juridiques, on payerait la facture".

De l'argent, la Société en reçoit 103 000$ le 17 août 1984. "Une partie de cette somme" précise la présidente, "on était prêt à la donner à Guay, Smith et associés". Une partie. Car, ajoute Gilberte Proteau, la SFM a encouru d'autres frais juridiques. Ainsi Me Jos Magnet a obtenu 40 000$ pour représenter la SFM en la Cour suprême.

Le 21 août, le conseil d'administration a mis un comité sur pied pour rencontrer les ex-avocats. "Argent ou non, on avait l'intention de régler au moins une partie de la facture. On n'avait pas suffisamment pour payer la facture en entier, mais on voulait négocier. On n'a eu aucune chance de les rencontrer".

Après le dépôt de la pétition de faillite le 24 août, la SFM "a offert 50 000$ sur les 90 000$" demandés par les avocats.

Une somme jugée convenable par la SFM car, note Gilberte Proteau "en analysant le détail des factures, reçu après la pétition de faillite, on s'est rendu compte qu'il y avait des surcharges".

Aussi, la présidente rappelle un commentaire de Rémi Smith paru dans La LIBERTÉ du 16 mars 84. La citation en question est la suivante: "si les frais supplémentaires ne sont pas payés (par le fédéral) nous, à l'étude, on absorbera les coûts".

"On se fiait à leur bonne volonté" a souligné la présidente de la SFM".

"Pression et nuance"

Le refus des ex-avocats a donc amené la SFM à considérer "l'entente nulle, car obtenu sous pression et par menace". La Société exige donc de recouvrer 56 797$ et demandes des dommages-intérêts.

Le procès est prévu pour la mi-avril, après l'assemblée annuelle de la SFM, qui se tiendra le 2 mars. Quel genre de répercussions politiques entrevoit Gilberte Proteau?

"C'est très difficile à prévoir. On croit vraiment que la position présentée est juste et exacte. C'est une cause dans laquelle on s'est fait jouer des tours. Quand on parle de fraude et de détournements de fonds, c'est une atteinte à la réputation de la SFM. Maintenant, je ne peux pas prévoir les conséquences suite au jugement."

Bernard BOCQUEL



Renald Guay et Rémi Smith: sûrs de gagner si...

Les réactions de Me Renald Guay

La SFM dit avoir "offert 50 000$ sur les 90 000$ demandés".

Commentaire de Me Guay: "Je n'ai jamais eu d'offre officielle de la SFM pour me payer quoi que ce soit. Après la pétition de faillite, il y a eu des discussions sans préjudices pour régler le contentieux à l'amiable. Mais le mandat des négociateurs était tellement restreint qu'on ne pouvait pas se mettre d'accord. Ils n'avaient pas le pouvoir d'agir, seulement de jaser".

"Ma position de fond, c'est que je me suis fié à Léo Robert (l'ancien président de la SFM). Je pense encore que c'est un homme intègre. Et s'il n'a pas un problème de mémoire en cour, j'ai la certitude que je vais gagner ce cas. Gilberte Proteau peut bien dire ce qu'elle veut. Elle n'était pas là."

Vie sociale

Naissance

Annette Louise **Huberdeau**, 7 livres 9 onces, fille de Zoé-Anne (Guay) et Denis Huberdeau de Saint-Lazare, née le 7 janvier 1985.

Derrick Gilbert **Ouimet**, né le 18 décembre 1984 à Saint-Boniface, fils de Gilbert et Louise Ouimet et petit frère de Michelle et Robert. Ses grands-parents sont: M. et Mme Adrien Ouimet, originaire de Sainte-Agathe et M. et Mme René Robert d'Aubigny.

Jacques Lemay dirige Fresque

Louis Riel, un homme révolutionnaire, ambitieux ou prophétique?... Folle Avoine, un groupe folklorique, contemporain ou avant-gardiste?... Et les Danseurs de la Rivière-Rouge, une troupe innovatrice ou redondante?...

Jacques Lemay, le directeur artistique de la prochaine collaboration entre les Danseurs de la Rivière-Rouge et Folle Avoine, **Fresque**, reconnaît le défi devant lui: plusieurs gens iront au spectacle avec des attentes précises.

Directeur du département de jazz au **Ballet royal de Winnipeg,** Jacques Lemay préfère mettre les choses au clair: "Il faut voir ce spectacle comme une série de tableaux dans une galerie. C'est une représentation artistique de l'histoire. On se sert d'événements historiques sans faire un récit historique."

Mais le défi de ces deux groupes, qui ont connu un grand succès avec leur première production, **Fusion**, en 1982, ne s'arrête pas là.



Nicole Lafrenière, avec Russel Martin à l'arrière-plan. L'orchestre du 100 Nons est en place.

Suzanne Campagne, un des membres de Folle Avoine, met l'accent sur l'évolution, durant les dernières années, de ce groupe fransaskois: "Cette fois, on présente plusieurs de nos propres compositions. Le folklore devient beaucoup plus un effet qu'autre chose. Évidemment, le contexte permettra au public de mieux saisir le sens de nos textes."

Jacques Lemay corrobore ce commentaire: "**Fresque** démontrera que **Folle Avoine** joue plus que du folklore. Je pense que les gens verront autre chose que cette famille qui chantait en quatre partitions **À la claire fontaine**. Nous avons élargi les cadres sur le plan musical. Folle Avoine présentera même du Bach dans ce spectacle."

Les Danseurs de la Rivière-Rouge, connus durant les dernières années pour l'organisation d'un des meilleurs pavillons de Folklorama, ont aussi des mythes à détruire avec **Fresque**.

Le metteur en scène explique: "Il y aura cinq chorégraphies originales. Mais aussi on retrouvera un traitement stylisé des sujets. La gigue, par exemple, deviendra un moyen de s'exprimer. Le folklore sera utilisé pour représenter une image."

N'empêche que ce spectacle tournera autour de la race métisse et, bien entendu, de **Louis Riel,** même s'il "n'y a aucun jugement de valeur sur ce qu'il a fait", comme le précise Suzanne Campagne.

Les costumes ont été créés par **Mary Jo Pollak;** le décor et l'éclairage a été la responsabilité de **Georges Beaudry.**

Dans la salle Pauline-Boutal, du 23 au 26 janvier, *Fresque*, une production du Centre culturel franco-manitobain.

★★★★★★★★★★★★★

Parmi les divers shows que présenteront le 100 Nons en 1985, celui en fin de semaine pourrait tourner la province plus tard dans l'année.

Pour le directeur du 100 Nons, **Guillaume Boux**, le spectacle Chaud d'hiver, sous la direction musicale de **David Laroque,** c'est le spectacle qu'il aimerait produire dans les régions rurales du Manitoba.

"Le spectacle aura beaucoup de musique rythmée. Le sax et les percussions ont été ajoutés pour ça. On remarquera aussi que **Chaud d'hiver** représente, pour le 100 Nons, une tendance à aller vers une musique plus sophistiquée, comme le jazz."

"Avec ce spectacle, on peut dire que l'orchestre du 100 Nons est finalement en place. Les membres sont tous des réguliers."

Le groupe de **Chaud d'hiver** consiste de **Emile Bisseck** (percussions), **Michelle Gregoire** (claviers), **David Laroque** (guitare), **Russel Martin** (saxophone et flûte), **Dale Potry** (batterie) et **Normand Robidoux** (contre-basse). **Hélène Molin** sera l'interprète, accompagnée de **Nicole Lafrenière.**

***Chaud d'hiver*, une production du 100 Nons, sera présenté au Foyer du Centre culturel franco-manitobain entre le 17 et le 19 janvier.**

L'accent
Cette semaine

FRESQUE:
"Une série de tableaux"

CHAUD D'HIVER:
"Une musique rythmée"

ZYDECO:
"Pour toutes les générations"

APRÈS VIOLA LÉGER:
"Un réseau pour les Acadiens"

MARIE-LYNN HAMMOND:
"Un coffre à jouets"

Buckwheat Zydeco and the Ils sont partis Band?... "Ce sera notre première fois à Winnipeg, mais pas notre dernière!"

Stanley Dural fils s'en va droit au but: "Notre musique satisfera toutes les générations à Winnipeg. J'aime le Canada, j'ai hâte de me rendre là!"

Dans cette langue créole qui appartient aux Noirs francophones de la Louisianne, Stanley "Buckwheat" Dural chante (et joue!) le zydeco.

C'est vrai qu'on oublie difficilement **Queen Ida et Le bon temps zydeco Band.** Pourtant, après le bien connu **Clifton Chénier,** le titre de roi de la musique zydeco



Folle Avoine, avec les Danseurs de la Rivière-Rouge, présentera *Fresque* au Centre culturel franco-manitobain du 23 au 26 janvier.

appartiendra à nul autre que ce joueur d'accordéon de La Fayette. Tous en sont convaincus

Blues, rock, jazz, on reconnaît un peu de tout dans cette musique dansante des bayous. Et il n'y a pas que les Cajuns qui l'apprécient

"Je dirais qu'en Europe, ils dansent encore plus à ma musique qu'aux États. C'est une musique très rare, très énergétique. Récemment à Londres, et en Suède, les gens demandaient toutes sortes de choses. Ce qui m'a beaucoup plus. Parce que j'aime bien mélanger les choses avec l'accordéon."

Ce sobriquet "Buckwheat", comment l'a-t-il reçu?

"Ça fait longtemps. Nous étions cinq frères et nos cheveux poussaient comme ceux des filles. Quand je suis arrivé à l'école, on m'a surnommé après le petit gars noir dans **The Little Rascals**, Buckwheat. Je le détestais ce nom. Et voilà, que maintenant, ça me plaît!"

***Buckwheat Zydeco et The Ils sont partis Band*, dans une production signée Le service culturel du Collège universitaire de Saint-Boniface et l'Association des étudiants de l'Université de Winnipeg, sera à l'affiche au Rendez-Vous du Festival du Voyageur le vendredi 25 janvier, à 20h00.**



Stanley "Buckwheat" Dural. Le prochain roi du Zydeco. En spectacle à Winnipeg le 25 janvier.

Des clubs acadiens existent à Montréal, Toronto, Ottawa... Pourquoi pas à Winnipeg?

Une "trollée" d'Acadiens sont venus en décembre voir le show de **Viola Léger** au Centre culturel. Du moins un nombre suffisant pour convaincre **Bernadette Hébert,** et quelques autres Acadiens à Winnipeg, qu'un regroupement des descendants du Grand dérangement de 1755 n'était pas inimaginable.

"Ce n'est pas facile de les identifier. Après tout, un Acadien a la peau blanche. Il faut l'entendre parler avant de le savoir!" lance Bernadette Hébert, membre du comité organisateur d'une soirée de retrouvailles, prévue pour la fin janvier.

"Il y en a beaucoup, c'est sûr. Aux Forces armées canadiennes, à la Gendarmerie royale, dans la fonction publique, au CN... Le problème, c'est qu'ils ne savent pas toujours qu'il y a une communauté francophone. Ils s'intègrent dans la communauté anglaise et c'est seulement après quelques années qu'ils découvrent Saint-Boniface."

Voilà pourquoi **Prescille Arsenault, Michel Leblanc, Hélène Pelletier, Jean-Guy** et **Rachelle Ouellette**, sans oublier Bernadette Hébert, ont décidé de tenir une soirée "bien simple, avec un goûter et une musique de fond acadienne"

"Durant la rencontre, on verra ce que les gens aimeraient. Mettre sur pied un réseau serait une possibilité. On avait pensé aussi, pour plus tard, faire un dépliant qui présenterait les ressources disponibles en français Plusieurs ne savent pas, par exemple, qu'il existe des écoles françaises dans leur quartier."

Avant de lancer de tels projets, il va de soi que ce comité d'organisateur désire simplement savoir s'il y a un nombre suffisant d'intéresses

Une précision: dans ce contexte, on définit Acadien comme toute personne des Maritimes qui parlent français. Et un peu plus "Toute personne qui peut s'associer au terme Car il y a plusieurs Acadiens dans l'Ouest depuis longtemps qui n'ont pas eu la chance de parler le français"

Les retrouvailles acadiennes auront lieu au Centre culturel franco-manitobain le samedi 26 janvier. Pour plus de renseignements: Bernadette Hébert, au 233-2169 ou 237-8071.

Le veuvage après deux mariages, il n'y a pas eu que cela en commun entre Corinne et Elsie. Elles ont aussi partagé un ciel gris

Le coffre à jouets que fait découvrir **Marie-Lynn Hammond,** dans **Beautiful Deeds/De beaux gestes**, permet une



***Beautiful Deeds/De beaux gestes*. Une fouille exceptionnelle sur la femme canadienne.**

fouille exceptionnelle: la femme canadienne entre les guerres, tristement seule, vouée à servir. Au nom de la Société ou de Dieu!

Corinne avait beau réciter le chapelet, l'avenir lui réservait peu enseigner, se marier ou devenir soeur. Alors le seul recours a été de faire des enfants. Et encore des enfants!

Plutôt amusant, n'est-ce pas? Pour une femme qui croyait au début qu'il ne suffisait que de dormir à côté d'un homme pour se retrouver en famille!

Elsie en demandait davantage et a payé le plein prix. Divorcer un banquier respectable pour le pilote de ses rêves... un scandale. Qui use la personne. Même si elle est sous l'influence du sherry

Quelques bons souvenirs tout de même Elsie dans l'avion bien au-dessus des Rocheuses canadiennes. Corinne, un après-midi, avec le commis-voyageur Jos dans le magasin près de Windsor. Comme c'était bien!

Mais jamais pour longtemps. Leur vie a été trop souvent passée à genoux. Culpabilisées jusqu'à la fin, elles refusent cependant d'admettre le regret

Au clair de la lune chantait la fille de Corinne à l'enfant du fils de Elsie: Marie Lynn Le trait d'union entre deux cultures, oui Encore plus, entre deux femmes de la même génération

Déchirée entre les deux, Marie-Lynn se propose d'être la dernière pièce d'un casse-tête, et représente la rencontre entre ce ciel gris et la mer bleue. Enfin!

Beautiful Deeds/De beaux gestes, mis en scène par **Jackie Maxwell** et **John Van Burek,** démontre clairement les talents d'écrivain de l'auteur-compositeur interprète Marie-Lynn Hammond. Sensible, comique, provocateur, pathétique, ce texte passe par toute la gamme dramatique

L'interprétation donnée par **Louise Philippe** (Corinne) et, particulièrement, **Diana Belshaw** (Elsie) boucle bien la production

Dernière remarque: la pancarte publicitaire montre une feuille d'érable et une fleur de lys dans les yeux de Marie-Lynn et détonne ainsi avec le fond de ce spectacle Dommage. Après tout, des drapeaux racontent une toute autre histoire

***Beautiful Deeds/De beaux gestes*, de Marie-Lynn Hammond, produit par le MTC Warehouse Theatre et le Théâtre du P'tit bonheur, sera présenté jusqu'au 26 janvier. Signalons que pour les spectacles du 21 et 22 janvier, le rôle de Corinne, joué par Louise Philippe, sera présenté entièrement en français.**

Roland STRINGER

La prise de vue

Old enough: *comprendre mal le jargon d'adulte*

Dernièrement, Lonnie prend bien plus de temps que d'habitude avant de descendre pour le déjeuner. À quelques coins de rue, son amie Karen a commencé à porter du maquillage.

Old enough, de Marisa Silver, suit la vie de deux jeunes filles bien ordinaires. L'une est pauvre, catholique et sans gêne; l'autre, riche, agnostique et timide.

Les deux sont naives, susceptibles et têtues. L'adolescence comprend mal le jargon des adultes. Un point, c'est tout

Ensemble, Lonnie et Karen partagent ces temps d'incertitude. Et pourquoi pas? Comment accepter autrement le fait que le curé est bizarre? Que ton père aurait couché avec ta voisine? Que l'amie de ta mère n'a pas encore de mari? Que ta meilleure amie est la proie de ton frère? Que ta petite soeur de huit ans semble tout comprendre?

Alors les deux essaient, du mieux qu'elles le peuvent, de danser à la musique de la situation. Une fois la saison d'instabilité passée, il reste un avenir assuré pour la relation entre ces deux. C'est évident.

Sans prises de vues exceptionnelles, mais avec une technique sonore particulièrement évocatrice, **Old enough** est convaincant

Ce qu'on ressentait pour Madeleine et Lena dans **Entre nous** (deux femmes pas comprises par une société phallocentrique), on le retrouve en suivant ces deux filles qui tentent de comprendre le monde adulte

Peut-être un peu long

Rainbow Harvest et Sarah Boyd ne jouent pas toujours avec nuance, mais réussissent tout de même à rentrer dans la peau de personnages complexes, humains

Au Cinéplex, pour tous avec réserve

Un film à voir.

En aparté. **Puberty Blues**, un film australien de Bruce Beresford, presente du 25 au 27 janvier à la Galerie d'art à Winnipeg, déçoit. La stupidité en pleine croissance et rien de plus. Malgré le fait qu'on soupçonne un commentaire là-dedans. Quelque part!

Roland STRINGER

A l'affiche

Jeudi 17

- Le 100 Nons présente **Chaud d'hiver** au Foyer du Centre culturel franco-manitobain du jeudi au samedi

Samedi 19

- Une session d'ALPEC concernant la liturgie pour enfants aura lieu dans le sous-sol de la cathédrale entre 9h00 et 16h00

- The Children's Theatre Company présente **The tell-tale heart and other stories** au théâtre Gas Station samedi et dimanche à 15h30

Dimanche 20

- Le film **Bob le flambeur** de Jean-Pierre Melville, pourra être vu au Musée de l'homme et la nature à 20h00

Mardi 22

- One shot Theatre présente **Stage Directions** et **Hopscotch** au théâtre Gas Station, jusqu'au vendredi, à 20h00



Renée Legal, une rédactrice pour la revue *Horizons*, participera à la table ronde sur *La norme linguistique et sa fonction socio-culturelle*.

Mercredi 23

Une table ronde sur **La norme linguistique et sa fonction socio-culturelle**, avec Robert Dubuc, Renée Legal, Roger Léveillé et Marcien Ferland, aura lieu au Collège universitaire de Saint-Boniface à 20h00 (salle 2129)

- L'écrivaine Lola Lemire-Tostevine, une invitee du Comite d'action sur le statut de la femme, fera une lecture de ses créations à la Bibliothèque de Winnipeg à 19h00

- **Fresque**, un spectacle de Folle Avoine et des Danseurs de la Rivière-Rouge, débuterea au Centre culturel franco-manitobain et restera à l'affiche jusqu'au samedi

Jeudi 24

- Une exposition, organisée par le Projet de surveillance de quartiers St-B&V, pourra être vue au Centre d'achat Saint-Vital, jeudi et samedi. (257-5179)

La Broquerie

L'année 1984 en rétrospective: on fini sur la glace

On va débuter l'année 1985 en dressant d'abord un bilan sommaire des événements de l'année 84. On verra ainsi qu'il n'est pas besoin d'être en année centenaire pour être occupé à La Broquerie.

Bien entendu, étant donné que je ne suis pas "dans le traffic" et que je deviens de plus en plus humain, il se peut très bien que j'aie omis des événements d'importance. On n'a qu'à me les rappeler et je les indiquerai dans la prochaine chronique

Et pourquoi pas y ajouter vos prévisions, vos projections ou vos prophéties pour l'année 85? Ça pourrait s'avérer très intéressant! Et pourquoi pas? Orwell, l'a bien fait pour l'année qui vient de se terminer

Trois commerces ont vu le jour ou ont changé de main. Habs Service, nouveau garage de Bernard Désorcy; la Chaumière des soeurs Laramée qui remplace le Café Joli et le Dépanneur de Laura Gallant qui remplace Len's Grocery

Deux des trois gagnants du Prix Riel sont de La Broquerie: Yvonne Mireault pour sa pièce La petite école et Alfred Laurencelle pour son travail dans les fêtes du centenaire

Décès du Frère Saint-Pierre, en visite chez les siens au Québec. Le Père Clavet doit ainsi abréger son séjour en Haïti. Le Frère Jean Gariépy débute un stage dans la paroisse

L'artiste invité de la Fête franco-manitobaine est Raymond Savoie, un Acadien. La Société Saint-Jean-Baptiste considère de raccourcir la fête et de lui donner un cachet plus local

La Chambre de commerce organise une soirée d'accueil pour les nouveaux arrivés dans la place

La municipalité inaugure le parc Aristide-Rocan dans le village

Denis et Eliane Nadeau gagnent le concours d'embellissement de la Chambre de commerce

Gérard Desrosiers succède à Norman Lavack comme directeur à l'école Saint-Joachim

Les élèves des 5e et 6e années effectuent un voyage-échange avec des élèves de Sainte Rose-du-Lac

Le comité du centenaire redevient le comité des présidents

Roland Gauthier, Gilbert Fournier et Lionel Gauthier deviennent le nouveau conseil du village non-incorporé

Pas de crise scolaire en 84

Le couvent est vendu et déménagé. Le nouveau centre de loisir du Club de l'Amitié est mis en chantier

Naissances en baptêmes

Norbert Piché se rend au Costa Rica dans le cadre de Jeunesse Canada Monde

Le dernier de neuf groupes de Katimavik quitte La Broquerie

Jules Balcaen remporte un deuxième prix au niveau national aux concours de camionneurs à Edmonton. Il avait déjà représenté sa province à Toronto et à Montréal. C'est devenu du tourisme

La communauté et les familles de La Broquerie ont été durement éprouvées par des décès. Nous ont quittés: William Prairie, Augustine Rocan, Philippe Beaupré, Lucien Decelles, Yolande Laurencelle, Claire Choiselat, Antoine Baurier, Louis Laurencelle père et Edouard Fisette

Il y a eu neuf mariages. On compte ici les naissances en baptêmes: il y en a eu quatorze

Les familles Simard et Duhamel fêtent l'arrivée de leurs ancêtres à La Broquerie

La paroisse et les Chevaliers de Colomb ont fait don d'au-delà de 2 000$ aux affamés d'Ethiopie

Les syndics ont initié une collecte pour isoler l'église

Une trentaine de personnes viennent rencontrer des représentants de six organismes franco-manitobains

Un nouveau dépotoir est construit, six milles à l'est du village

La Caisse atteint un actif de 5 240 000$; une augmentation de ½ million

On commence à parler de glace artificielle.

Rino OUELLET

Roy Seidler - assistant

Les hésitations de la commission scolaire à se choisir un nouveau directeur-général ont eu leur effet à La Broquerie. Jean Suzko ayant été nommé directeur par intérim, on lui a nommé Roy Seidler comme assistant par intérim, du 2 janvier à la fin juin. Roy Seidler est le directeur de l'école La Broquerie Elementary. Il sera remplacé, encore par intérim, par Henri Turenne

Calendrier

Bière et saynètes, le 15 février, à l'aréna, soirée organisée par le Comité culturel. Il y aura: skits, pièces, chants. En vedette les Pères Gédéon et Antime. Billets 6,00$ chez Eva (5509) ou Denis (5363)

Carnaval d'hiver les 25, 26 et 27 janvier format habituel: danse, hockey, jeux pour enfants, patinage de fantaisie

Saint-Adolphe



Voici les gagnants du concours "Vente de chocolat". La photo qui avait paru la semaine dernière touchait les enfants ayant participé au concours des Chevaliers de Colomb. Nos excuses!

1 300$ pour l'école

Pendant les mois de novembre et décembre, les élèves de l'école ont pris à coeur la "Vente de Chocolat", lancée par le conseil étudiant.

Pour encourager les jeunes à se démener, il y avait un assortiment de prix, en plus d'un 50$ pour ceux qui vendraient plus de 50 boîtes d'amandes au chocolat. Le résultat de cette campagne: 3 125,00$, dont environ 1 300$ pour l'école pour l'achat d'équipements audio-visuels et autres

Le gagnant du tirage pour le 50$: Daniel Boisjoli. Comme ils n'étaient que deux dans ce tirage un billet de 20$ fut offert à Richard Bérard

Les gagnants des autres prix: Dale Alarie, Monique Parisien, Robert Lagassé, David Weir, Shelley Job, Joanne Pelletier

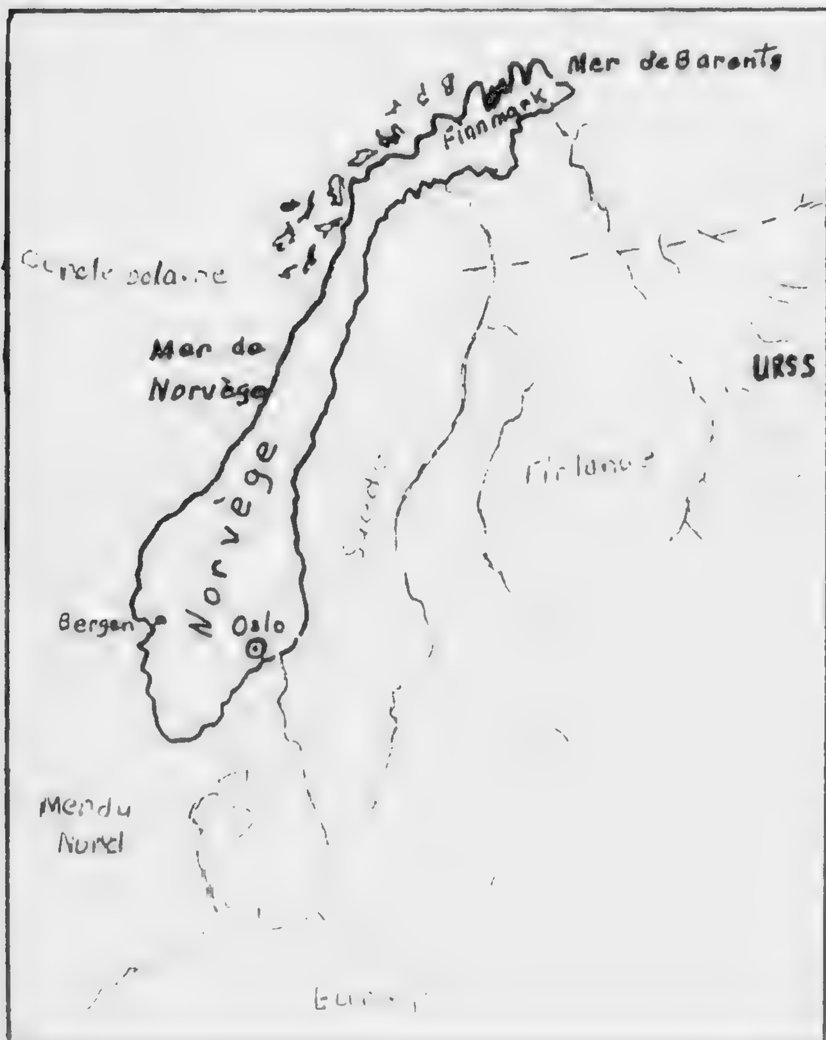
Denise HANCOX
Edmée LE GAL

Calendrier

Une retraite paroissiale débutera le 26 janvier à 19h30 et se poursuivra jusqu'au 30 janvier. Le thème: Célébrons notre espérance

La page de Bicolo



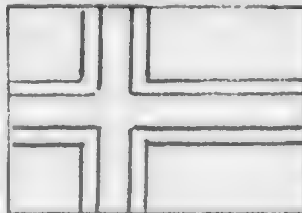


NORVÈGE

Norvège... ce nom veut dire "Voie du Nord" et si tu regardes bien sur la carte, tu verras que ce pays est le plus au nord de l'Europe. Il est entouré de la mer de Barents au nord, la mer de Norvège à l'est et de la Suède à l'ouest. Au sud se trouve la mer du Nord. Une partie de ce pays est située dans le cercle polaire arctique où il y a des mois de noirceur et d'autres de clarté continuelle.

C'est un petit pays habité par 4 000 000 personnes dont une bonne partie demeure dans la ville de Oslo située au sud. Là, la température est très agréable.

Le drapeau de la Norvège. Voici ses couleurs.
Le centre de la croix, bleu
Le tour de la croix, blanc
Le fond rouge



Le paysage de la Norvège est très pittoresque et attire de nombreux touristes. Un peu partout on y trouve des "fiord" sorte de baie au fond d'une vallée, entourée de belles montagnes. Dans la montagne, sont nichés un peu partout de jolis petits villages.

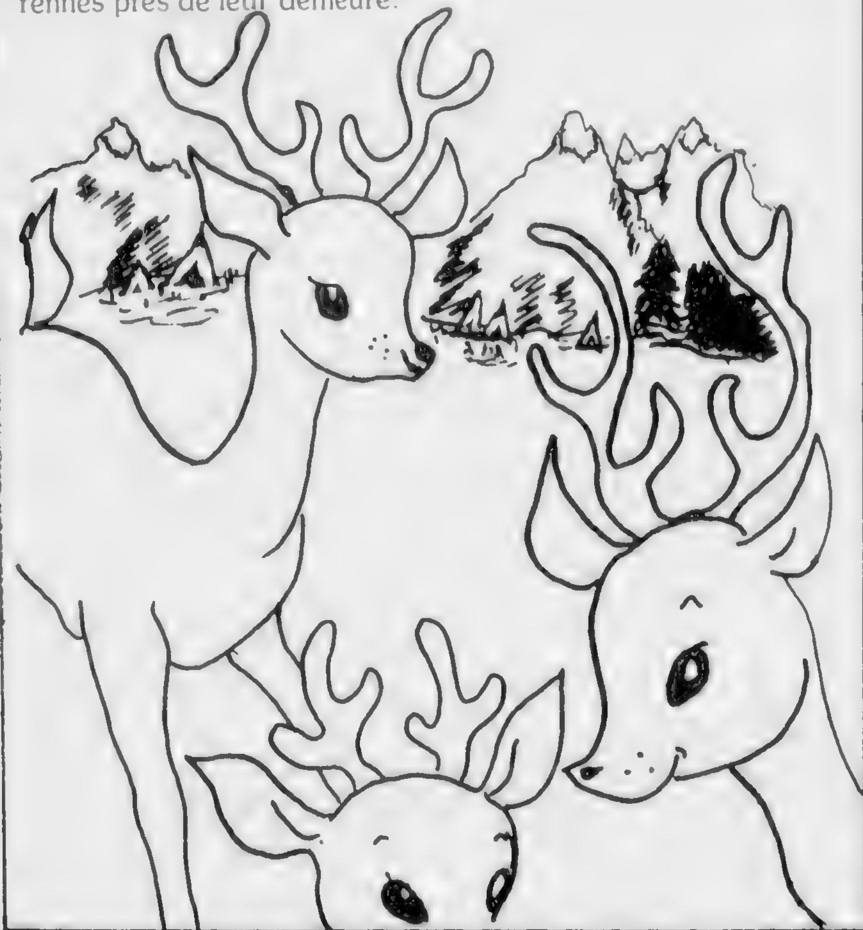
Il y a quelques industries provenant de la forêt, mais une grande partie des Norvégiens vivent de la pêche. Bergen est un port de mer important pour le transport européen.

Il y a beaucoup de choses intéressantes en Norvège, par exemple, on y préserve FRAM le fameux vaisseau construit pour la première expédition au pôle Nord de Fridtjof Nansen en 1893 et ensuite utilisé par Roald Amundsen pour conquérir le pôle Sud en 1910.

Voici Sigrid, portant son beau costume de jours de fêtes nationales. Colorie là, découpe et colle-là sur un carton mince. Découpe une lisière de carton de 2 centimètres de large et 12 centimètres de long. Colle la petite partie pliée au haut de son dos. Elle se tiendra debout.

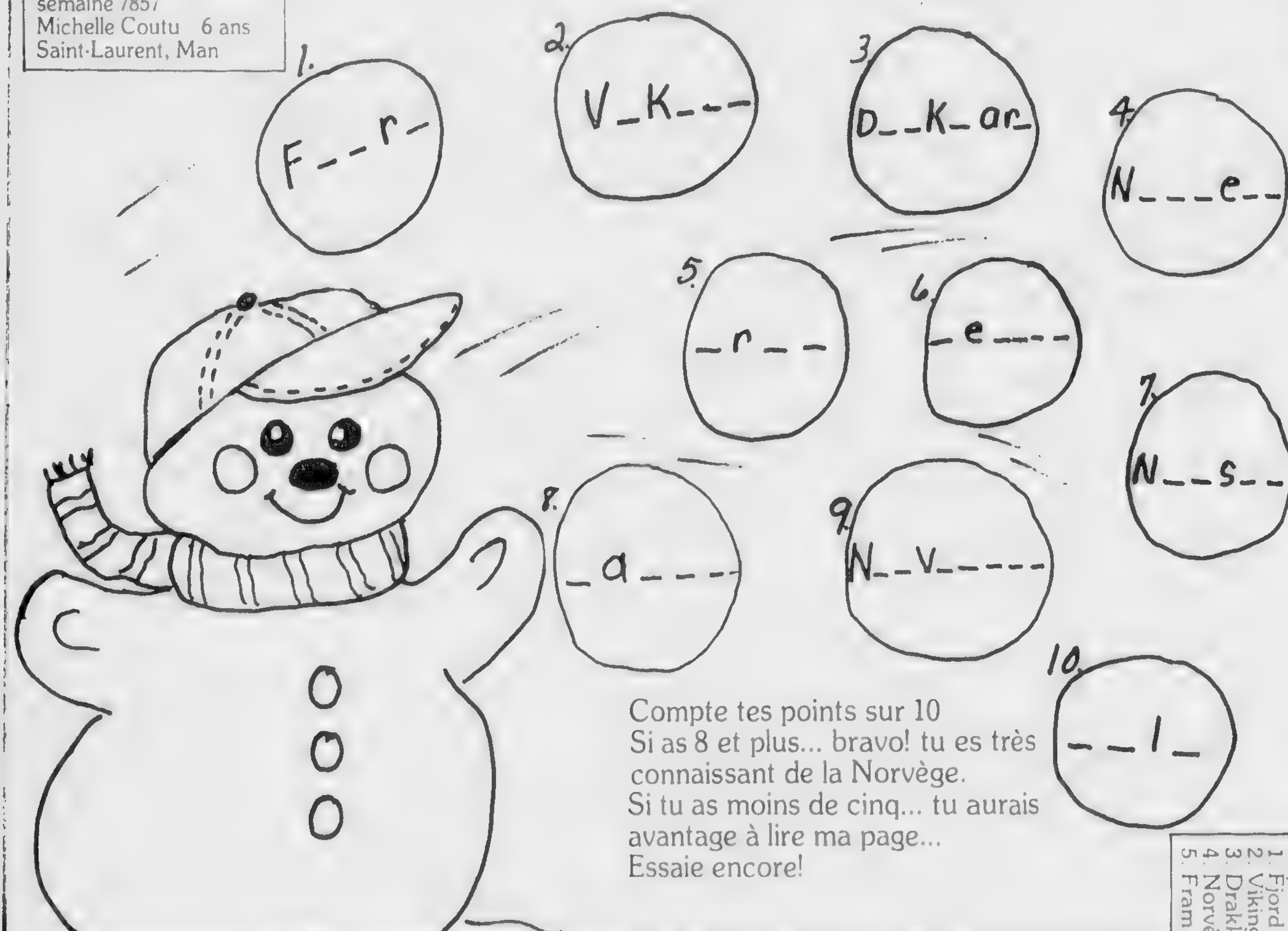


Les enfants de la Norvège voient très souvent des troupeaux de rennes près de leur demeure.



Lapons

Tout à fait au nord, près du Finnmark (que l'on surnomme le "toit de l'Europe") habitent les Lapons. Ces gens sont des nomades qui suivent les innombrables troupeaux de rennes. Ils demeurent dans des tentes et portent des vêtements de fourrures ou de laines très colorés. Leurs principales nourritures proviennent des rennes: lait, viande, fromage.



Les Norvégiens connaissent bien la neige. Au nord de la Norvège, l'hiver dure 9 mois et durant les trois autres mois, c'est le printemps et le soleil brille jour et nuit.

LA BATAILLE DES BALLES DE NEIGE.
Combien de balles pourras-tu lancer?

Lis les descriptions et essaie de compléter le plus de mots possible se rapportant à la Norvège.

Descriptions

1. Une baie au fond d'une vallée, entourée de hautes montagnes.
2. Marins aventuriers, courageux mais féroces; ancêtres des Norvégiens.
3. Les embarcations des Vikings
4. Pays dont je te parle aujourd'hui.
5. Fameux vaisseau construit pour l'expédition au pôle Nord et qui servit à Nansen en 1893.
6. Animaux de la famille du chevreuil.
7. Expéditeur qui se rendit le premier au pôle Nord.
8. Gens, nomades, vivant au-delà du cercle polaire.
9. Habitant de la Norvège
10. Capitale et principale ville de la Norvège.

Réponses: Balles de neige
1. Fjord 6. Rennes
2. Vikings 7. Nansen
3. Drakkars 8. Lapons
4. Norvège 9. Norvégien
5. Fram 10. Oslo

Les Norvégiens sont les champions du saut à ski. Ils possèdent le tremplin le plus haut du monde près d'Oslo.



Combien d'erreurs peux-tu trouver dans ce dessin?

VIKINGS: Savais-tu que les ancêtres des Norvégiens sont les fameux Vikings? Ces marins aventuriers, courageux mais batailleurs, furent reconnus dans toute l'Europe, vers les années 700 à 1100, pour leur férocité. Ils semaient la terreur en tuant, volant et brûlant tout sur leur passage. Ils se convertirent graduellement au christianisme et cessèrent leurs coutumes barbares.

Histoires Norvégiennes:

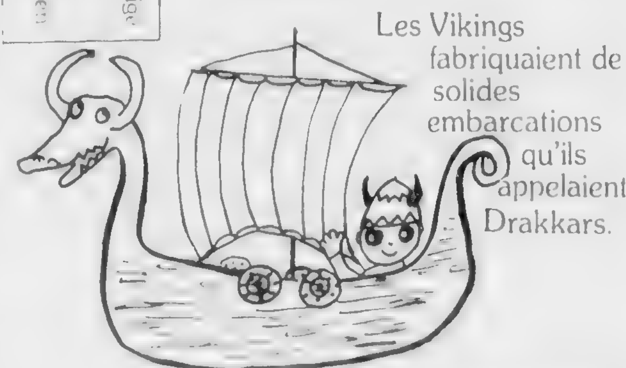
Ingrid · "Maman, je n'aime pas ce fromage. Il a trop de trous!"

Maman · "Ce n'est pas grave, Ingrid, mange le fromage, mais laisse les trous dans ton assiette."

Roald et Aasa vivent à Oslo, Norvège.

Aasa · "Roald, pourquoi marches-tu si vite ce matin? Je suis incapable de te suivre."

Roald · "Ce n'est pas ma faute. Aasa. C'est parce que mes pantalons sont pressés."



Les Vikings fabriquaient de solides embarcations qu'ils appelaient Drakkars.

Saint-Norbert

Des dessins au provincial

Plusieurs élèves de l'école Noël Ritchot ont participé au concours de dessin lancé par les Chevaliers de Colomb sur le thème "Remettre le Christ dans la fête de Noël".

Il y avait trois gagnants dans chacune des catégories. Dans la première catégorie (les classes de 1, 2 et 3) les gagnants étaient: Liane Rochon (1er prix), Sylvie Labossière (2e prix) et Catherine Lodewyks (3e)

Dans la deuxième catégorie (les classes de 4, 5): Karine Gingras (1er prix), Patrick Bélanger (2e) et Jacqueline Yost (3e prix)

Dans la troisième catégorie (les classes de 6, 7, 8): Josée Fournier (1er prix), Lise Cayer (2e prix) et Denis Chamartin (3e prix)

Les dessins des gagnants seront soumis au centre centenaire des Chevaliers de Colomb pour participer au concours provincial organisé par les Chevaliers de Colomb

Eugénie FERRÉ

Calendrier

Rencontre sociale, jeux de cartes et bingo, au local du club Oasis, 3562, chemin Pembina, tous les mardis à 19h30 ainsi que tous les jeudis à 13h30

A l'école Noel-Ritchot, on offrira aux parents intéressés des sessions du programme STEP (Systematic Training for Effective Parenting) les lundis de 19h00 à 21h00 au coût de 15$ par personne ou 20$ par couple. Pour s'inscrire, appelez Anna ou Paulette au 261-0380 ou Daniel au 261-3305

Le 14 février: clinique de donateurs de sang au centre centenaire des Chevaliers de Colomb, 410 de Salaberry.

Saint-Jean-Baptiste

Pas facile de repartir...

La rage du hockey continue à Saint-Jean-Baptiste, malgré les problèmes de nos équipes dans leurs ligues respectives.

Il n'est pas facile de repartir après plusieurs années sans hockey organisé

La fin de semaine des 12 et 13 janvier, une douzaine d'équipes se retrouvaient à l'aréna de Saint-Jean-Baptiste pour participer à un tournoi amical de hockey "sans contact"

Coupé par une soirée sociale bien réussie, le samedi soir, et de nombreux arrêts pour un bon bol de soupe aux pois durant les deux jours, le tournoi a été un succès

Dans la catégorie A, l'équipe de Letellier l'emporta contre celle de New Hope; pendant que du côté B, le Sag Keeng de Fort Alexandre battaient les Canadiens (Old timers) de Saint-Jean-Baptiste en temps supplementaire

Florent BEAUDETTE

Calendrier

19 janvier à 14h30, à l'aréna de Saint Jean-Baptiste, ouverture officielle et bénédiction des nouvelles facilités. Bienvenue à tous

2 février de 9h00 à 16h00, le comité culturel Montcalm offre un cours de tenue de livres simplifié pour associations, clubs, petites entreprises ou individus · téléphonez au 758-3870 ou au 758-3844 pour l'inscription

St-Boniface

Calendrier

Voici l'horaire pour la Semaine de l'Unité des chrétiens au Parc Windsor

20 janvier: Cérémonie d'ouverture avec participation des chorales à l'église Prince of Peace (luthérienne), 930, ch. Winakwa à 19h00

21 janvier: Eglise Windsor Park United (unie), 1062 ch. Autumnwood à 7h00

22 janvier: Eglise Prince of Peace (luthérienne), 930, ch. Winakwa à 7h00 et 19h00

23 janvier: Eglise Sts-Martyrs-Canadiens, (catholique française) 289, av. Dussault, à 19h00

24 janvier: Eglise Ste-Bernadette (catholique anglaise), 820, ch. Cottonwood à 7h00 et 19hh0

25 janvier: Eglise St. Bartholomew's (anglicane), 881, ch. Autumnwood à 7h00

Que veut dire ensemble?



Claude Blanchette

INTERROGATION

"Vivre ensemble dans le Christ". Un thème fait pour motiver et encourager, pour rassembler et retenir l'attention. Et ce thème réussit à le faire.

"Vivre"... qui ne veut pas vivre pleinement! "Dans le Christ"... ça va encore! "Ensemble"... voilà le problème! Car si nous sommes tous prêts à "vivre dans le Christ", ou tout au moins à faire un effort, je ne suis pas aussi certain que nous sommes prêts à le faire "ensemble".

Car "ensemble", c'est engageant, c'est difficile. Et pourtant, c'est à quoi nous sommes invités par la Semaine de prière pour l'Unité des chrétiens, édition 1984.

Et qui dit "semaine", dit bien huit jours et non pas un instant lors de la messe du dimanche. Qui dit "prière" dit plus qu'un "Notre Père" lancé à Dieu au milieu de neuf cents distractions et trois mille préoccupations. Et celui qui dit "unité des chrétiens" dit "ensemble"... et nous voilà de retour avec notre problème.

Car "ensemble", ça suggère que je ne reste pas seul dans mon coin et que ma communauté-ecclésiale ne se mette pas en prière pour que les "autres" deviennent comme nous.

"Ensemble", c'est reconnaître d'abord et honnêtement que, quelle que soit notre Église ou notre confession religieuse, nous partageons un seul et même Jésus Christ, nous nous adressons à un seul et même Père, nous nous laissons inspirer par un seul et même Esprit. Reconnaître cela, c'est déjà quelque chose.

Mais "ensemble", ça veut aussi dire que nous reconnaissons nos divisions, non pas comme des barrières, mais comme des invitations à aller plus loin, comme l'occasion de devenir tolérant, de chercher à comprendre, comme une "chance" d'apprendre et de connaître.

"Ensemble" ça ne veut pas dire identique. Rien de moins riche qu'un regroupement de personnes qui disent la même chose, mangent la même chose, pensent la même chose et font la même chose.

Non, "ensemble" ça veut dire un rassemblement dans le respect des différences. Anglicans, Luthériens, Baptistes, Catholiques. Nous sommes différents, mais attirés par un seul et même Christ, nous cherchons à vivre "ensemble" de Lui.

Voilà à quoi nous invite cette semaine. Embarquons-nous?

Sainte-Agathe

Le gros gagnant du club 400

Durant la septième campagne de fonds au profit de l'arène centenaire de Sainte-Agathe, le club "400", vingt prix de 100$ ont été tirés.

Il y a eu deux tirages par semaine du 3 novembre au 31 décembre, avec le tirage du grand prix réservé pour la veillée du Jour de l'An. Les vendeurs des billets gagnants de 100$ recevaient 10$ et le vendeur du billet gagnant du grand prix recevait 50$

Les gagnants pour l'année 1984 sont Ilona Kosala, Richard Nelles, Paul Phaneuf, Barry Boychuk, Yvonne Savoie, Ed Saunders et Bert Goetz de Winnipeg, Jake Klassen de Winkler, Doris Lemoine, Guy Robert, Suzanne Lecuyer (deux prix), Rose Marie Bremault, Joseph et Yvette Lecuyer et Louise Nuytten de Sainte-Agathe, Ken Cook de Dugald, Wally et Roser Medewick de Morris, Dennis Zapototsky de Libau, Rolande Melnic de Saint-Boniface et Maurice Condon de Niverville

Les vendeurs étaient: Guy Bilodeau, Louis Robert, Maurice Fontaine, Claudette Lemoine, Gérard Bilodeau, Louis Robert, Maurice Fontaine, Claudette Lemoine, Gérard Bilodeau, Joe's Meats & Greoceries, Emile Lemoine, jean Robert, Adrien Dumesnil, Eugène Lemoine, Fernand Vermette, Gabrielle Van Kricken, C.U.S., Rhéal Lemoine et Luc Robert

Le gagnant du grand prix d'un voyage de 14 jours pour deux à Hawaii plus 500$ pour les dépenses est Albert Dumesnil de Sainte-Agathe et le vendeur du billet etait Adrien Dumesnil également de Sainte-Agathe

Thérèse DUMESNIL

Saint-Lazare

Les détails sur le 4e carnaval

Le 4e carnaval d'hiver des Chevaliers de Colomb et de l'Association Athlétique aura lieu les 25, 26, 27 janvier.

Le tout débutera par l'ouverture officielle par le maire du village, suivit de la partie de hockey des seniors contre Shoal Lake

Un tournoi de "Barouche" est à l'affiche pour les 26 et 27 à la salle paroissiale ainsi qu'une danse, genre cabaret, aussi a la salle le 26 au soir, à 21h30

Quatre équipes de ballon-balai se disputeront des trophées à partir de 19h00 samedi Les inscriptions pour un "ski-doo derby" seront acceptées à partir de 13h00 à la salle paroissiale le dimanche 27

Des tournées en traîneaux et chevaux seront donnees gratuitement aux enfants. Une démonstration de patin de fantaisie sera presentée à l'arène de 16h00 à 18h00, dimanche 27, suivie d'une partie de hockey "Hounds" contre les "Anciens"

Annette et Omer CHARTIER

Calendrier

25, 26, 27 janvier: 4e carnaval annuel d'hiver des Chevaliers de Colomb et de l'Association Athletique de Saint-Lazare

21 janvier: Réunion du comite culturel de Saint-Lazare au sous-sol de l'église à 20h30

19 janvier: vente d'articles divers de 13h00 à 16h00 au sous-sol de l'eglise. L'argent perçu ira aux sinistres de l'Ethiopie

La Seine

En passant par Gimli et la Suède

La rentrée scolaire après les vacances, c'est fait de la griserie née des vêtements neufs, de frissons exquis à l'aube d'une année intacte, d'aventures vécues.

Mais d'autre part, elle annonce la fin de plusieurs mois d'études et le début des examens du premier semestre. En fait, au Collège Régional Gabrielle-Roy, les examens sont prévus pour la semaine du 28 au 31 janvier

Toutefois, quelques élèves ont choisi - etant donné que l'occasion ne se présente qu'une fois par an - d'assister à la conférence de Leadership à Gimli du 17 janvier Ces élèves sont: Lianne Lagassé, René St Hilaire, Rosanne Toupin, Danielle Poirier, Rachel Lagassé, Diane Hudon, Anne Foisy et Gilles Machildon

Alain Normandeau, élève de la 11e, a, lui, passé une semaine en Suède pendant les vacances de Noel. Il fait partie de l'équipe de hockey de Steinbach. Et grâce à son talent de gardien de but, son équipe a remporté cinq victoires éclatantes durant cette tournee

Majeed RAMAN

Nécrologie

Mme Françoise Mercier (née Le Cain)

Mme Françoise Mercier (née Le Cain) est décédée à Montreal, le 11 janvier 1985, a l'âge de 91 ans.

Née a Plouezec, France, vint au Manitoba en 1921 et epousa Isidore Mercier

Ils habitèrent Saint-Boniface, rue Cherrier et DesMeurons. Ils eurent deux filles: Yvonne (Mme Henri Bergeron) et Marie Louise Mercier

M. et Mme Mercier déménagerent à Montréal en 1968

Mme Mercier fut précédée par son mari Isidore le 5 décembre 1982

Elle laisse dans le deuil ses deux filles Yvonne et Marie Louise, une petite-fille et 4 petits-garçons, 6 arrière-petits-enfants, de nombreux neveux et nièces et amis, a Saint-Boniface et Montréal

Edouard "Ed" Fisette 1917-1984



Apres une courte maladie, M. Edouard Fisette, de La Broquerie est décédé à l'hôpital de Sainte Anne, le 24 décembre 1984, a l'âge de 67 ans

Il est né à Aubigny, au Manitoba, le 16 février 1917, fils de M. Stanislas Fisette et de Théodora Beaudoin. Edouard oeuvra dans les fromageries de Saint-Pierre et de Sainte-Anne avant de devenir propriétaire d'une ferme laitière a La Broquerie où il travailla pendant plus de 28 ans. Avant de prendre sa retraite en 1982 Edouard travailla a la porcherie des entreprises "Vielfaure"

Il laisse dans le deuil, outre son epouse Marie-Josephe (née Gagné), deux fils, Pierre, missionnaire des Missions Etrangeres aux Philippines, Raymond et son épouse Aurora de Saint Vital, deux filles, Hughette et son epoux Enzo Novelli de Kenora, Ont., Lorraine Nacinovich de Saint Boniface, trois nieces, Marie-Josephe et son epoux Roger Levasseur, d'Ottawa, Eugénie et son epoux Réjean Drolet de Sherbrooke, Quebec, Monique et son epoux Renald Guay de Saint-Boniface. Il laisse dans le deuil 14 petits-enfants qu'il aimait tendrement. Christine et Marc

Suite à la page 17

Novelli, Guylaine et Sylvie Nacinovich, Marcel Fisette, Paul, Claude et Nicole Levasseur, Michelle et Robert Drolet, Karine, Rodrigue, Marjolaine et Dominique Guay. En plus, il laisse son frère Mathias et son épouse Marie de Saint-Georges; deux soeurs, Léontine et son époux Félix Pelletier de Saint-Boniface et Théodora Bisson de Sainte-Anne, ainsi qu'une belle-soeur Alice Fisette de Saint-Boniface.

Il fut prédécédé par sa première épouse, Anna Balcaen en 1953; ses parents, ses frères Pierre, Hervé, Joseph; ses soeurs et beaux-frères, Maria et Wilbrod Verrier, Marguerite et Joseph Rocan, et Stanislas Bisson.

Les parents et amis d'Edouard n'oublieront pas ses mots d'esprit et ses répliques toujours à point. C'était un semeur de "bonne humeur".

Les prières eurent lieu chez Desjardins et furent présidées par Père Hilaire Gagné, o.m.i. La messe de la Résurrection fut concélébrée à l'église Saint-Joachim, La Broquerie le 28 décembre 1984.

Un gros merci au Père Clavet, curé, pour avoir présidé et prononcé l'homélie. Ses paroles encourageantes ont adouci la séparation. Merci aux prêtres concélébrants: Guy Pigeon, p.m.e., et Yvon Tétreault p.m.e. de Québec, Hilaire Gagné, Pierre Gagné, Paul Gagné, Albert Fréchette, Marcel Toupin, Réjean Bélanger, Gaston Lebleu, o.m.i., Isaïe Blanchette, o.m.i. aux Frères Perron, o.m.i. Deschênes, o.m.i. et Gariépy c.s.v.

Reconnaissance aux religieuses, à tous ceux qui sont venus de près ou de loin, à toute la communauté pour son entraide à la chorale, à la directrice, aux porteurs, quêteurs et placiers, aux dames qui ont contribué et servi le goûter.

"Cher époux, cher papa, cher "pépère" cher oncle, cher frère, nous te reverrons au Ciel."

Félix (Phil) Raymond Blais



Subitement à l'hôpital Concordia, le samedi 5 janvier 1985, est décédé Félix (Phil) Raymond Blais de Transcona. Né à Rivers au Manitoba le 12 septembre 1912 et après quelques mois la famille s'établit à Transcona où Félix demeurera pendant toute sa vie.

Il reçut son éducation à l'école Centrale de Transcona, à la Maison Chapelle et au Collège de Saint-Boniface. Après cinq ans d'apprentissage au métier de ferblantier aux usines du C.N.R. à Transcona, il fut employé par la compagnie jusqu'à sa retraite en 1971, au temps où il avait accédé au poste de contremaître de son département.

Au cours de sa carrière, il fut pendant 25 ans, président général des unions des travailleurs "Sheet Metal Workers International Association" tout en occupant d'autres postes importants à travers le Canada.

M. Blais fut précédé par son père Eusèbe en 1936, sa mère Elléontine en 1961, et deux soeurs Lilianne (Mme Thomas Roy) en 1970 et la petite Marie Anne en 1914.

Il laisse dans le deuil son frère Jean et sa famille de Winnipeg; ses soeurs Hélène à la maison, Marguerite (Mme Glenn MacMillan) et sa famille de Sioux Lookout, et Thérèse (Mme Bert Everton) et sa famille de Transcona; plusieurs neveux et nièces ainsi que des cousins et cousines de la région d'Ottawa et de Glen Sandfield en Ontario.

Les prières furent récitées le mardi soir 8 janvier au Salon funéraire de Transcona. Le lendemain matin, en l'église de Notre-Dame de l'Assomption, la messe de la Résurrection fut concélébrée par les abbés Marcel Toupin, curée; Fred Olds et Lucien Roy assistés par le diacre Paul Martin. Les lecteurs furent deux neveux de M. Blais, soit Robert Roy de Régina et Brian Everton. La dépouille mortelle fut déposée dans une crypte au Mausolée Green Acres.

La famille désire remercier tous ceux et celles qui leur ont témoigné des sympathies à l'occasion du décès de M. Blais. Un merci spécial aux concélébrants, aux servants, à la chorale, à l'organiste, aux porteurs et aux membres de la Ligue féminine catholique de l'Assomption pour le goûter servi après les obsèques.

Une prière pour le repos de l'âme de notre cher disparu.

La prise de vue
page 12

Nécrologie

Mme Yvonne Labossière (Rondeau)



Est entrée paisiblement dans la maison de Dieu notre Père, Mme Yvonne Labossière (Rondeau), le 19 décembre 1984 à l'hôpital de Saint-Boniface. L'ont accompagnée par la prière, ses enfants: Raynald et son épouse Hélène de Saint-Léon; Raymonde et son époux Joseph DePape de Saint-Boniface; Marius et son épouse Lorraine de Vancouver; sa bru Hilda (Labossière) de Somerset; Renée-France de Saint-Boniface; dix-sept petits-enfants, 7 arrière-petits-enfants, une soeur Sally Wade de Colorado, États-Unis. Elle est allée rejoindre son époux Louis et son fils Armel.

Nous avons célébré notre foi entourés de parents et d'amis, en la communauté chrétienne de Saint-Léon par la messe de la Résurrection le samedi 22 décembre. Cette célébration fut présidée par le Père Gérald Labossière, o.m.i. et concélébrée par les Abbés Paul Campeau, Claude Blanchette, V. Beaulieu, Rosaire Lambert, Père Robert Gagnon, p.b., les Pères R. Dalton, J.B. Benoit, A. Touzin, R. Côté, o.c.s.o.

Nous remercions chaleureusement tous ceux et celles qui ont vécu avec nous ce temps de passage en communiant à la fois à notre peine et à notre espérance par leur présence aux funérailles, les fleurs, les offrandes de messe et les cartes de sympathie. Remerciements spéciaux à la chorale de Saint-Léon, aux dames de Saint-Léon qui ont servi le goûter et en particulier au Père Gérald Labossière, à l'Abbé Paul Campeau, à Mme Marguerite Arnal, pour leur dévouement et leur présence assidue auprès de notre MAMAN.

"Une colombe est partie en voyage rencontrer
le Seigneur."
Elle laisse,
gravé en nos coeurs
un souvenir vivant de PAIX, d'AMOUR et d'AMITIÉ.

CONDUCTEURS DEMANDÉS

Les Services communautaires du Manitoba sont à la recherche de conducteurs avec véhicules appropriés pour reconduire tous les jours des personnes handicapées chez elles à partir des ateliers suivants:

A.R.C. Industries -Beauséjour
Kindale Occupational Centre - Steinbach
Atelier Rivière Rouge - Saint-Malo

Ils recherchent également les services de conducteurs de Grunthal et de Sainte-Anne pour conduire des gens à Steinbach et une personne dans le village de Pine Falls.

La période du contrat sera du 1er avril 1985 au 28 mars 1986. Veuillez faire parvenir votre demande par écrit, en y précisant votre tarif au kilomètre, avant le 31 janvier 1985, à:

Gregg Pierce
Services communautaires Manitoba
C.P. 50
Beauséjour (Man.)
ROE OCO

Pour plus de renseignements, appelez à frais virés au 268-1411.

Les Services communautaires se réservent le droit de rejeter toute soumission.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu LUDOVIC BOISSINOT, du village de Sainte-Anne-des-Chênes, au Manitoba, retraité, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession devront être déposées à l'étude des soussignés, pièce 200 - 170, rue Marion, Winnipeg, Manitoba, R2H 0T4, le ou avant le 25ème jour du mois de février 1985.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 15ème jour du mois de janvier 1985.

MARCOUX BÉTOURNAY LA BOSSIÈRE
Procureurs de la succession

OFFRE D'EMPLOI

CONSULTANT(E)

Le comité de direction de C.L.E. Saint-Boniface offre un contrat de consultant(e) ayant la responsabilité de la préparation d'un document final détaillé d'après ses recherches dans le domaine d'inventaire communautaire, de participation communautaire, d'analyse des conditions existantes et des tendances à venir ainsi que dans l'élaboration d'une stratégie de développement.

Pour plus de renseignements veuillez vous adresser à M. Gérald Dubé au 233-4915.

Veuillez faire parvenir votre demande avant le 25 janvier 1985 à:

M. Gérald Dubé, président
Comité de direction de C.L.E.
Saint-Boniface
C.P. 145, Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES, visant les projets ou services énumérés ci-après, adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201 - 269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, seront reçues jusqu'à 11h30 (heure centrale normale) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone 949-2372, sur versement du dépôt exigible.

PROJET

No 000951 -
Winnipeg (Manitoba)
Immeuble Revenue
Rénovation de nouveaux locaux

On peut aussi consulter les documents de soumission au burea de la Winnipeg Construction Association.

Date limite: Le jeudi 7 février 1985
Dépôt: 50$

BUREAU DÉPOSITAIRE DES SOUMISSIONS: Les sous-traitants pour travaux d'électricité et de mécanique doivent présenter leurs soumissions par l'entremise du Bureau dépositaire des soumissions, 290, rue Burnel, Winnipeg (Manitoba), au plus tard à 10h00, le mardi 5 février 1985 conformément aux dispositions du document intitulé - Règles normatives concernant les pratiques des bureaux de dépôt de soumissions (pour les projets de construction d'immeubles du gouvernement fédéral).

INSTRUCTIONS

Le dépôt afférent aux plans et devis doit être établi à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur retour des documents en bon état dans le mois qui suivra le jour de l'ouverture des soumissions.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES visant les projets ou services énumérés ci-après, adressées à l'Administrateur régional des services financiers et administratifs, district du Manitoba, Travaux publics Canada, 201 -269, rue Main, Winnipeg (Manitoba) R3C 1B2, seront reçues jusqu'à 11h30 (heure centrale normale) à la date limite déterminée. On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise du Bureau de distribution des plans, à l'adresse susmentionnée, numéro de téléphone 949-2372.

PROJET
No. 000777 - pour SOCIÉTÉ CANADIENNE DES POSTES
Winnipeg (Manitoba)
Tour de bureaux du bureau de poste général
Infirmerie

Date limite: **le mercredi 30 janvier 1985**
Dépôt: **Néant**

PROJET
No. 000950 - pour Winnipeg Manitoba
Commission canadienne des grains
303, rue Main
Installation de fontaines faciles d'accès

Date limite: **le jeudi 31 janvier 1985**
Dépôt: **Néant**

On peut aussi consulter les documents de soumission au bureau de la Winnipeg Construction Association.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

L'heure de tombée est
LE VENDREDI



CHAMBRE DES COMMUNES

Comité spécial

ET GROUPE DE TRAVAIL PARLEMENTAIRE SUR LA RÉFORME DE LA CHAMBRE DES COMMUNES

Le Comité est chargé d'examiner les pouvoirs, les procédures, les pratiques, l'organisation et les installations de la Chambre des communes en tenant compte de l'équilibre entre les responsabilités et les rôles constitutionnels respectifs de la Chambre des communes et du gouvernement, et cette étude portera sur les aspects suivants, sans y être limitée:

- les articles permanents et provisoires du Règlement;
- le rôle du simple député à la Chambre des communes;
- la responsabilité des ministres devant la Chambre des communes;
- le processus législatif;
- le financement, les installations et les services de personnel de soutien à la disposition des députés;
- l'administration et la gestion de la Chambre des communes; et
- les procédures et les pouvoirs des comités de la Chambre des communes, ainsi que le rôle et l'utilisation des groupes de travail parlementaires.

Le Comité doit présenter son rapport à la Chambre au plus tard le 28 juin 1985.

Les individus et les organismes qui désirent soumettre des mémoires à ces sujets peuvent le faire en français, en anglais ou dans les deux langues officielles.

Si possible, les mémoires doivent être dactylographiés sur papier de 28cm par 22cm avec marges de 3cm par 2cm.

Ces mémoires devront être envoyés au:

Greffier
COMITÉ SPÉCIAL SUR LA RÉFORME DE LA CHAMBRE DES COMMUNES
Chambre des communes
Ottawa (Ontario)
K1A 0A7

L'HONORABLE James A. McGrath, C.P., DÉPUTÉ, PRÉSIDENT

L'HONORABLE André Ouellet, C.P., DÉPUTÉ, VICE PRÉSIDENT
M. Bill Blaikie, DÉPUTÉ, VICE PRÉSIDENT

MME Lise Bourgault, DÉPUTÉ
M. Jack Ellis, DÉPUTÉ
M. Albert Cooper, DÉPUTÉ
M. Benno Friesen, DÉPUTÉ

Transports Canada Transport Canada

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14h00, le jour de la date limite indiquée. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au surintendant régional, Gestion du matériel, 333, rue Main, 15e étage, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission sur versement du dépôt exigé à l'adresse ci-dessus.

PROJET: 2352-84-14
DOSSIER K-4570
CONSTRUCTION DE LOGEMENTS À BAKER LAKE, (T.N.-O.)

DATE LIMITE: **Le 31 JANVIER 1985, à 14h00, HEURE LOCALE**

DÉPÔT: **Chèque ou mandat-poste de 50$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada.**

RÉUNION D'INFORMATION: LE 24 JANVIER À 14h00, HEURE LOCALE, salle de conférence, 8e étage, Édifice de la Banque de Montréal, 333, rue Main, Winnipeg (Manitoba), Hay River (T.N.-O.) et Edmonton (Alberta).

INSTRUCTIONS

La garantie versée pour les plans et devis doit l'être sous forme de chèque bancaire tiré à l'ordre du Receveur général du Canada. Il sera remboursé sur remise des documents en bon état dans le mois suivant l'ouverture des soumissions.

Chaque soumission doit être présentée sur les formules fournies par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission.

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Pour tout renseignement d'ordre technique, communiquer avec

J.R. Matthews, Génie et architecture
333, rue Main, 8e étage, B.P. 8550,
Winnipeg (Manitoba)
R3C 0P6
Téléphone: (204) 949-3801

Pour tout renseignement concernant l'appel d'offres, composer le (204) 949-4329.

Canada

LA PRÉVENTION DES ACCIDENTS DU TRAVAIL

Mieux vaut prévenir que guérir.



La sécurité au travail a sa place, non pas dans les conventions collectives, mais dans l'esprit de tous, et à tout moment. Chaque patron et chaque employé a la responsabilité de connaître les risques que présente son travail et de les prévenir.

La législation manitobaine sur la sécurité et l'hygiène du travail assure l'existence de moyens de consultation, de discussion et d'éducation sur la sécurité au travail.

Les dispositions qui prévoient l'établissement de comités regroupant l'administration et le personnel, celles qui donnent le droit de refuser de faire un travail dangereux, ainsi que celles qui rendent obligatoires les programmes d'éducation, sont autant de mesures qui ont pour but d'accroître les connaissances et de protéger contre les dangers.

Mais les lois sont impuissantes sans la volonté. Unissons nos efforts pour éviter les malheurs.

Environnement et securite et hygiene du travail Manitoba



LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185 boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba Téléphone: 233-5029

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST. MARYS
WINNIPEG, MANITOBA
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060

Guay Smith et Associés
avocats et notaires
Renald Guay Rémi C. Smith
Richard J. F. Chartier
807 Centennial House
310, Broadway et Donald
Winnipeg R3C 0S6 957-0540

Pierre Deniset et Associés
AVOCATS ET NOTAIRES
Pierre J. Deniset, B.A., LL.B.
Barry C. Effler, LL.B.
Nata L. Spigelman, B.A., LL.B.
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R. H. McCULLOCH
200-170, rue Marion
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R.
L.V. TEILLET
M.J. BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359



Hogue, Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B.
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

Neil Enns & Associates
Avocats et Notaires
200 Britannia House
338, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba 956-2428

Assureurs

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC
1063, Autumnwood
AUTOPAC - TEL: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile

Assurances Aurèle Desaulniers
390, boul. Provencher, Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
FEU-VIE-MALADIE
CIS AUTOPAC

AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, Provencher, Saint-Boniface Man.
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENCE DE VOYAGES
Avions-Bateaux-Tours Trains

Comptables

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg, Manitoba
Tél.: 233-8593
Gabriel Forest, **F.C.A.**
Lucien Guénette, **B.A., C.A.**
Arthur Chaput, **B.A., C.A.**
André Blondeau, **B.A., C.A.**
Maurice Morissette, **C.A.**
Gilles Chaput, **B.A., C.A.**
Représentant au Manitoba
de Ward Mallette Comptables agréés

H. A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A.
205 - 185, Boul. Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
233-8520

Brackman & Co.
Comptables généraux agréés
- Comptabilité • Vérifications
- Impôts sur les revenus
- Services de gestion
- Informatique

Alan Brackman,
B.Comm.(Hons.) C.Ed., C.G.A
Pièce 2 - 1808, rue Main
Winnipeg, Manitoba 338-7985

LES PETITES ANNONCES

À VENDRE: Maison-bungalow avec garage, 3 ch. à coucher, grand lot de rivière à Sainte-Agathe. Composez le 255-0265.
771-

À VENDRE: Au nord de Saint-Boniface, bonne maison à vendre. Demandez Clem au 257-2528 ou au 237-9127.
773-

À VENDRE: Maison de 9 ans seulement. 1800 pieds carrés. Le devant est en pierre. Garage attenant. Doit être vue pour être appréciée. Composez le 882-2328.
774-

RECHERCHE: Maison de campagne, 2 ou 3 chambres à coucher, aevc cheminée pour poêle à bois, garage simple ou double, dans les régions de Saint-Norbert, Saint-Adolphe ou Ile-des-Chênes, pour le 1er avril. Loyer raisonnable. Composez le 269-1504 après 17h00.
775-

CHERCHE: Jeune femme cherche une camarade de chambre pour appartement à Saint-Boniface, rue Marion, à compter du 1er mars. Des références sont requises. Composez le 233-8251.
776-

À VENDRE: Tour à bois, Rockwell-Beaver, 12 pouces avec accessoires et ensemble de quatre ciseaux Craftsman, moteur ½ force. En très bonne condition. Appeler au 1-424-5529.
778-

Chiropraticiens

Rendez-vous Téléphone: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

Optométristes

DR D.W. MULHALL
OPTOMETRISTE
198, St. Annes Sur rendez-vous seulement
Winnipeg, Manitoba Téléphone: 255-3990
R2M 3A1

DR. E.M. FINKLEMAN
ET
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208, Avenue Building
265, avenue Portage,
Winnipeg, Tél.: 942-2496
Examen de la vue et Lunettes ajustées

DR R.J. STANNERS
Optométriste, Examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr. R.J. Lecker Dr. M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice Hurtig 264, Portage
Téléphone: 943-6628

Fabrication Réparation
Dominion Window & Door Ltd.
Pour tous vos besoins de portes et de fenêtres.
Estimé gratuit
A. Robin, gérant Claude Fiola, adjoint
1918, rue Main 334-0292



BOISVERT TRANSMISSION
1601, chemin Niakwa
Saint-Boniface, Manitoba
Téléphone: 255-2769 Roland ou Paul
Tél: 474-1443 (voiture) JL23684

La LIBERTÉ
SERVICE GRAPHIQUE 237-4823
Un service graphique pour les gens d'affaires qui apprécient les bonnes affaires
Conception graphique pour:
livres, logos, annonces, dépliants publicitaires, pancartes, affiches, rapports financiers, cartes d'affaires, cartes d'invitations, entêtes et enveloppes
Typographie

Air climatisé Ferblanterie
Gouttières Ventilation
ROSSIGNON
"Sheet Metal & Heating"
491, chemin Sainte-Anne - Saint-Vital
R2H 0T1
Téléphone: 257-2921
René André 256-3340

CARPENTRY
Estimation gratuite
224-4797
Mike's Carpentry Services
- Encadrement • Menuiserie
- Rénovations • Garages
- Patios • Portes et fenêtres

Des petits travaux, une affaire bien faite!

GUERTIN IMPLEMENTS (1968) LTD
REPRÉSENTANT JOHN DEERE VENTES ET SERVICE
"NOTHING runs like a Deere"



Lot 149
Chemin du Périmètre
C.P. 58
Saint-Vital, Manitoba
Tél.: 255-4321
Michael Guertin

ENTREPRISE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ
Fontaine Électrique Ltée...
165, boulevard Provencher,
Saint-Boniface
Téléphone: 233-7425

LSM
LAFRENIÈRE SHEET METAL LTD.
Chauffage, Ventilation
Climatisation de l'air
401, rue Youville, Saint-Boniface
Téléphone: 233-7946

GUS PAINCHAUD
assurances
vie - auto - incendie - etc...
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828